

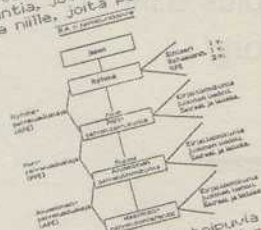
JULY 2003 VOLUME TWENTY NUMBER THREE

The NA Way Magazine®

SPECIAL EDITION

Toukokuu 1989
Suosikertta 1 Lehtu

muksia, ei mitään lupauksia ehkäis-
seen. Emme ole yhtäardassa ehkäis-
seen, uskonnolliseen tai oikeudell-
myyntyynään, sinneks ole ulkoista-
kään valvonnan alaisia. Kuka tahansa
kittyä meihin riippumatta iäst, rodusta,
kualisesta identiteetistään, uskontun-
kuisesta, uskonnostaan tai sen
ytymisestä.
Yhdeksännen perinteemme mukaisesti ei
Yhdeksännen saisi koskaan organisoi-
tta sellaisensa muodostaa palveluina
s, mutta voimme muodostaa palveluina
ai toimikuntia, jotka ovat välittömästi
vastuussa niille, joita palvelavat.



Näin jäsenenä olemme toipuvia päihdeon-
gelmaisia, jotka tapaavat säännöllisesti
auttaakseen toinen toisiaan pysymään päih-
selvimpään. NA on kaikista huumaavien, päih-
teän vaikutavien mielialaa-muuttavien ja tajun-
käytymisen ohjelma, joka on maksuttu
Aarita. Jäsenyydellämme on yksi sinoa ehto:
hglu lopettaa sarjan helpottajuisesti kirjoj-
käsitteä parantajaita, joiden avulla voimme
selvityä jokapäiväisestä elämästämme.



Problemi di Droga?
NEW GROUP'S
ADDRESS IS:
Contatta
Tel. (030) : Gianni
Giulio 295 788 - Mat
Francesca 54827 - Iva
Via Chiusura
lunedì

ä kerrallaan
CASTELLO ESTERRE PERMANO 120
CASTELLO DI CERRO AL VOLTURNO 200
ITALIA
1982 ROMA
E. NELLE
Jimmy Kinnon
World Service Office, Inc.
Box 622
Sun Valley, CA 91352

Via Aerea

un héritage d'espoir
un futur plein de promesses



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

Andrea Dale Lapin
Robin Lloyd

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Tom McC, Dana H,
Marc S, Sheryl L

World Service Office

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409 USA

Téléphone : (818) 773-9999

Télécopieur : (818) 700-0700

Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que Narcotiques Anonymes, la revue *The NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes cautionnent son contenu.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. *The NA Way* et *Narcotiques Anonymes* sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Chatsworth ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. **Service responsable des envois** : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Sommes-nous prêts pour une sixième édition ?

Le Conseil mondial recommandera la révision des histoires personnelles du Texte de base, ainsi que l'ajout d'une nouvelle préface. Toutes leurs recommandations seront publiées dans le *Rapport sur l'Ordre du jour de la Conférence 2004*. Pour plus d'informations, rendez-vous à www.na.org/newsmain.htm.

DANS CE NUMÉRO

NA à 50 ans	3	Une image vaut mille mots	14
Un peu d'histoire de NA	5	Henri de H&P	16
Se rétablir en Suède	7	Des rêves ressurgissent, de nouvelles possibilités	15
NA à Hong Kong, en Malaysia et à Singapour	8	La solution intérieure	18
Note personnelle de Panama	11	La première fois	19
But primordial	13	Groupe d'appartenance	20
Des signes de croissance spirituelle évidents lors de CMNA-29	14	Calendrier	21
		Mise à jour des produits du BSM	23

Si vous souhaitez recevoir *The NA Way Magazine*, vous pouvez en faire la demande en écrivant au BSM à l'adresse indiquée à gauche, ou par courrier électronique à info@na.org.

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

NA à 50 ans :

Un héritage d'espoir ; un futur plein de promesses

Aujourd'hui, en 2003, la plupart d'entre nous n'imaginent pas la vie sans Narcotique Anonymes.

Nous, qui sommes en train de nous rétablir dans NA, avons en héritage les rêves de nos membres fondateurs. Nous sommes les témoins des miracles prodigués par la solution simple de NA. Au fil des ans nous avons tous fait l'expérience, sous une forme ou une autre, de la véracité de cette déclaration des débuts : « Nous ne pouvons changer la nature du dépendant ni de la dépendance. Nous pouvons, par contre, aider à bannir le préjugé selon lequel un dépendant ne peut cesser de consommer, en nous efforçant de mettre le rétablissement à la portée de tous. »

Depuis notre première réunion de rétablissement tenue en 1953 au « Dad's Club » de l'Armée du Salut de Sun Valley, Californie, Etats-Unis, nous avons, en tant que fraternité, fait de grands progrès pour ce qui est de transmettre notre message et rendre le rétablissement plus accessible aux autres dépendants. Même à l'époque, la force de la valeur thérapeutique d'un dépendant en aidant un autre était manifeste, et nous espérons encore mieux exploiter cette force grâce à des publications. Songer à ce qu'ont dû être ces années des débuts, où nous nous efforcions de comprendre nos étapes et nos traditions sans avoir de livres, sans même une brochure à lire et à donner au nouveau et sans outils pour nous guider.

La première publication de NA, « Narcotiques Anonymes », fut imprimée vers 1956. Elle consistait en une brochure d'information de huit pages, contenant « 20 Questions », une brève présentation générale du programme de NA, les Douze étapes et les adresses des groupes de Studio City et San Diego, Californie. Ceci nous amena à la création du *Livret Blanc* originel, en 1962, qui inaugurerait notre héritage en matière de développement de publications tel que nous le concevons aujourd'hui.

Ces premières années ont connu quelques luttes et remous. Au fur et à mesure que NA grandissait au-delà de la Californie, nous étions dispersés, faiblement structurés et souvent nos membres ne savaient pas ce qui se passait en dehors de leur groupe. Il devint vite clair pour nos membres qu'afin de parvenir à une unité au sein de la fraternité, nous avions besoin d'une structure sous une forme ou une autre.

En 1975, *The NA Tree* (L'Arbre de NA) fut rédigé et la première Conférence des Services mondiaux fut tenue en novembre 1976. Cette unité nous amena à la publication de notre Texte de Base en 1983, qui eut un effet retentissant sur la fraternité. Près de 30 ans après la création de NA, nous avons enfin en notre possession une parole commune, qui parlait pour nous et à chacun de nous. Le Texte de Base nous aida à parvenir à un sentiment d'unité, de légitimité et de simplicité dans notre but, alors que la fraternité pouvait quelquefois sembler ne pas réagir de façon appropriée ou n'être guère organisée.

Mais ce sentiment d'unité, nous ne le devons pas uniquement à nos publications. Voir des dépendants qui se réunissent pour célébrer leur rétablissement lors de conventions constitue, pour beaucoup d'entre nous, une expérience inoubliable.

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« Ce n'est pas grave si tu désires consommer, tout ce que tu as besoin de faire c'est de continuer à revenir. Nous t'aimerons jusqu'à ce que tu sois capable de t'aimer toi-même. Tu n'as plus jamais à consommer à nouveau. »

Jamie L, Angleterre, Royaume-Uni

En 1971, nous avons tenu notre première convention mondiale, bien que la brochure d'information mentionnait une conférence. Elle eut lieu en Californie, et ne comptait qu'une poignée de participants — rien de comparable avec nos conventions locales ou régionales d'aujourd'hui qui comptent plusieurs milliers de participants. Et pourtant, voir cette poignée de dépendants réunis ensemble, partageant leur expérience, leur force et leur espoir, a suffi à nos membres pour qu'ils continuent de revenir. Quelle chance pour nous !

Jimmy K, l'un de nos membres fondateurs, a résumé ces années des débuts de NA dans un discours donné lors du 20^{ième} dîner anniversaire de NA en 1973. Il a dit : « ...vous savez, nous sommes des personnes plutôt étranges, plus nous essayons de faire de choses ensemble, plus nous nous opposons les uns aux autres et nous déchirons — déchirons les choses mêmes que nous essayons de bâtir. Il y a encore de ça quelques années, ce fut toute l'histoire de Narcotiques Anonymes. Nous mettions les choses en morceaux aussi vite que nous les bâtissons. Voici le genre de personnes que nous sommes et nous devons le reconnaître afin de nous rétablir. Il est essentiel que chacun de nous connaisse la nature de la maladie, la nature du dépendant et la nature du rétablissement. Tout cela est nécessaire si nous voulons grandir, vivre et changer. »

Et nous avons changé. En développant notre structure de service et par la rédaction de nouvelles publications, nous avons créé des outils pour nous aider à transmettre le message de NA partout dans le monde. Alors que NA est en plein essor, nous devons faire face à des défis qui nous auraient semblés inimaginables il y a seulement dix ans. En nous étendant dans des pays qui font face à des guerres religieuses, une discrimination raciale ou sociale, ou des changements économiques, nous sommes confrontés à des situations qui mettent à l'épreuve nombre des principes au cœur de notre programme. Et malgré tout, les douze traditions nous permettent d'œuvrer ensemble dans l'unité. En dehors de notre programme, où est-ce que des membres de toutes confessions et de toutes cultures se réunissent pour débattre de principes

spirituels, puis se donnent une chaleureuse accolade une fois le débat fini ?

En rétablissement, plus nous demeurons abstinentes, plus nous montrons le chemin par la force de l'exemple, et la société commence à s'intéresser sérieusement à ce que peut offrir la fraternité de NA. Ceci est en partie dû aux efforts de nos comités d'Information publique et des Hôpitaux & Prisons pour transmettre notre message encore plus avant.

N'ayant plus à agir dans l'ombre, les dépendants peuvent aujourd'hui assister librement à n'importe laquelle des 30.000 réunions et plus de NA, tenues dans 106 pays. En plusieurs endroits, des lois ont été modifiées ou créées afin d'aborder spécifiquement la façon dont les dépendants sont traités. Des centres de traitements opèrent à grande échelle dans de vastes centres urbains ou de petites villes, ainsi que dans certaines régions parmi les plus reculées du globe. Bien que beaucoup d'entre nous soient toujours stigmatisés en tant que dépendants, la société commence lentement à accepter que l'ancien mensonge *est* mort — en tant que dépendants en rétablissement, c'est une réalité que nous devenons des membres responsables et productifs de la société.

La formulation de notre vision dit, entre autre, que NA connaîtra une reconnaissance et un respect universels en tant que programme de rétablissement ayant des chances de succès. Nous avons fait d'énormes progrès, mais avons encore une longue route à faire. Cette route consiste entre autre à apprendre à transmettre notre message en respectant à la fois notre diversité et notre unité.

A partir d'ici, où allons-nous ?

Un cadeau si magnifique nous a été donné dans Narcotiques Anonymes. En restant abstinente juste pour aujourd'hui, nous sommes libres de vivre une vie que la plupart d'entre nous n'avaient jamais envisagée. Mais la fraternité de NA d'aujourd'hui ne consiste pas en une entité vivante, capable de se maintenir éternellement.

Non. Narcotiques Anonymes dépend de vous et de vous et de vous. C'est ce « nous » qui rend notre fraternité si uni-

que. Ensemble nous pouvons, mais il est essentiel que chacun d'entre nous offre sa propre contribution. La continuation de NA dans le futur proche et distant dépend de l'implication de chacun d'entre nous.

Quand avez-vous pour la dernière fois parlé avec un nouveau et l'avez invité à prendre un café après une réunion ?

Vous êtes-vous empressé de vous rendre auprès de cette femme sans domicile fixe, qui n'était pas habillée comme vous, alors qu'elle se faufilait tranquillement vers la sortie pendant une réunion ? L'avez-vous prise dans vos bras et lui avez-vous proposé votre numéro de téléphone ?

Combien de coups de téléphone de douzième étape avez-vous passés ce dernier mois ? Et cette dernière année ? Savez-vous ce qu'est un coup de téléphone de douzième étape ?

Que faites-vous pour encourager la diversité dans votre communauté locale de NA ? Allez-vous aux mêmes réunions chaque semaine ou bien essayez-vous des réunions différentes un peu partout en ville ?

Est-ce que nous adoptons complètement le principe de « ne pas tenir compte de » ? Ou bien nous installons-nous confortablement dans notre routine de réunions, au point que les nouveaux ont l'impression d'interrompre une réunion spéciale au lieu de se sentir comme chez eux ?

Sommes-nous bien en train de devenir, comme nous en avons formulé le vœu, une fraternité qui s'adresse à tous ? Est-ce que nos publications s'adressent à tous nos membres ou seulement aux nouveaux ?

En 1973, Jimmy K poursuivit son discours par : « Nous grandissons plus vite que jamais... Aujourd'hui chacun d'entre nous a davantage d'opportunités pour trouver sa place dans Narcotiques Anonymes et transmettre le message de rétablissement aux dépendants partout dans le monde. Mais cela va réclamer tout ce que nous possédons, rester dans ce programme demande tout ce que nous possédons. C'est un programme de courage... Si vous êtes dépendant ou dépendante, c'est que vous avez pas mal de courage ou bien vous ne seriez pas ici ; aussi appliquons ce courage à bon escient. Partons de ce que nous possédons et essayons d'en faire une chose meilleure, encore meilleure que ce qu'elle est déjà.

Vous savez que j'ai dit à de nombreuses reprises, il y a longtemps, qu'un homme sans un rêve n'est qu'une moitié d'homme et qu'une fraternité sans une vision est une farce. Je le pense toujours et sais fichtrement bien que nous pouvons nous accomplir en vivant, ici, un jour à la fois. Et un jour à la fois, notre vision et notre fraternité peuvent devenir une réalité encore plus forte. Dans notre programme, il s'agit de la vie et de vivre. J'ai été sérieux assez longtemps, et j'espère que pour le restant de la soirée nous allons tous bigrement nous amuser, parce que vivre c'est précisément cela ! »

La réalité du rétablissement est notre héritage. En demeurant abstinentes et pratiquant les principes du programme de NA, nous avons la capacité de partager notre message d'espoir avec quelqu'un d'autre, et cette autre personne avec quelqu'un d'autre, et ainsi de suite.

La force qui s'incarne dans le simple principe d'un dépendant en aidant un autre est capable de concrétiser notre vision, afin que « Chaque dépendant de part le monde puisse avoir accès à notre message dans sa propre langue et culture, et que la chance de se rétablir lui soit donnée. »

Les Services mondiaux de NA

TÉMOIGNAGES

« Il y a des gens sur La Cienega Boulevard qui sont en train de mourir de notre maladie. Il y a des gens partout dans le monde en train de mourir de notre maladie. Et croyez-le ou non, nous sommes vraiment les seuls à pouvoir réellement les aider. N'oublions jamais cela. Vous et moi avons reçu, par l'entremise du malheur, de la souffrance et de la maladie, le don de pouvoir aider les autres êtres humains comme nous. N'oublions jamais cela... »

Extrait du discours de Jimmy K donné lors du 20^{ème} anniversaire de NA

Un peu d'histoire de NA

L'article qui suit provient du numéro de The NA Way Magazine d'octobre 1993. Nous le publions à nouveau exactement comme il a paru.

Dans le numéro du mois dernier, nous avons vu comment la première structure de service de NA, un comité destiné à guider les groupes, s'était formée. Au cours d'un discours donné lors de la célébration du 20^{ème} anniversaire de NA, Jimmy K a parlé des difficultés rencontrées par nos premiers serviteurs de confiance pour instaurer une identité séparée de celle des Alcooliques Anonymes. Des règles de fonctionnement furent rédigées, un but défini et un lieu de réunion déterminé. Ce mois-ci nous allons nous intéresser aux toutes premières réunions de rétablissement ainsi qu'aux autres événements des 20 premières années de NA.

Note additionnelle : en particulier lorsqu'il s'agit d'une publication posthume, le lecteur a le droit de savoir quelles corrections ont été apportées à l'original. Du fait de l'importance historique de la transcription de cette cassette audio, seuls quelques signes de ponctuation ont été ajoutés afin d'aider la compréhension du lecteur lors de phrases incomplètes, etc. À cette exception près, l'article qui suit en est la reproduction mot pour mot.

Jimmy K : J'ai des nouvelles pour vous. La Sunland Lumber Company (une société proche du site de la première réunion de rétablissement de NA) n'existe plus, mais nous, nous sommes toujours là. La salle de l'Armée du Salut est toujours là. Vous pouvez en voir deux photos là, tout en haut... C'est maintenant une église espagnole. Les autres photos représentent les lieux de nos « réunions lapin ». Nous les avons appelées « réunions lapin » à l'époque, parce que nous ne savions jamais où nous allions nous réunir. Si nous étions cinq ou six à une réunion un soir, alors nous décidions dans quel appartement ou quelle maison se tiendrait la réunion de la semaine prochaine. Et la personne chez qui cela se passerait devait emmener les tasses, les sucriers et le format de réunion avec elle, puis nous nous serions réunis chez elle.

Ce n'était pas tant que nous, qui commençons alors à nous impliquer dans le programme, avions si peur de la loi mais les nouveaux étaient terrifiés. J'ai construit un panneau et nous l'avons accroché dehors, sur la porte de l'église... Presque deux fois cette taille, trois fois comme ça, qui disait « Réunion de NA ce soir à 8:30. » Puis nous avons ouvert les portes et en général une douzaine d'alcooliques venaient pour nous aider. Une voiture passait lentement, regardait le panneau et disparaissait. Personne ne faisait confiance à personne. Vous savez, ils pensaient que nous étions surveillés. On ne

nous croyait pas lorsque nous disions que nous n'étions pas sous surveillance. Et au début, nous-mêmes n'en étions pas certains.

Parce qu'en tant que groupe nous avions décidé de nous mettre en règle au moins avec la loi, nous nous sommes rendus à la Brigade des Stupéfiants et leur avons dit — nous ne leur avons pas demandé — nous leur avons dit que nous allions tenir une réunion de toxicomanes. Ils ont un peu hoché les sourcils quand ils ont entendu ça. Mais sur place, nous étions cinq. Un certain Miller, je ne sais plus s'il était lieutenant de police ou capitaine, nous a écoutés et nous a dit : « Il était temps que quelque chose de ce genre se passe. J'ai essayé d'aider les toxicomanes pendant des années, sans succès ; je ne suis pas en mesure d'aider qui que ce soit. » Alors il a appelé un lieutenant de police, pour que celui-ci entende notre conversation et sache ce qu'il en pensait. C'était un flic à l'ancienne, un dur à cuir qui tenait pour certain qu'aucun d'entre nous ne pourrait se rétablir, vous savez. Il a écouté et Miller a dit : « J'aime cette idée. Je la soutiens. Je prends pour argent content ce que vous nous avez dit. Je ferai tout ce que je peux pour vous aider. »

Tout au long, il nous a soutenus à cent pour cent. Soit dit en passant, il a tenu parole. Puis il a dit à ce lieutenant : « Qu'est-ce que tu en penses ? » Le lieutenant a répondu : « Ça marchera pas, un toxico reste un toxico. Tu sais ça, bon sang. Aucun d'entre eux n'ira mieux. Je me fiche de ce que tu en penses, je me fiche de ce qu'ils racontent, ça marchera pas. »

Alors, il nous a regardé à nouveau et je ne savais fichtrement pas quoi dire, vous savez, je n'étais qu'un des membres de notre groupe. J'ai regardé Doris et elle ne savait pas quoi dire. Et Frank aussi ne savait pas quoi dire. Et le vieux Pat, qui était resté assis là sans rien dire pendant tout ce temps et qui n'ouvrait pas la bouche, dit : « Lieutenant, mon nom est untel, je suis né et ai grandi là et là, je me suis fait arrêter la première fois pour telle et telle chose, et on m'a condamné à telle et telle peine ; maintenant, je veux que vous alliez vérifier mon dossier, de long en large. J'ai fait tous les pénitenciers du pays, sauf Dannemora. Je suis le dernier des Petermen et je n'ai pas touché à la dope depuis 18 ans. Je ne suis pas allé en pri-

son depuis 18 ans et ce programme marche pour moi. Maintenant, vous allez aller vérifier et vous en convaincre par vous-même, parce que je n'ai pas cessé d'aller en prison depuis que j'étais gamin jusqu'à ce que je rencontre ce programme. » Et le type ne savait pas quoi dire. Pat dit : « Maintenant je suis sérieux, allez vérifier. »

Si le gars a vraiment vérifié, je ne sais pas, mais je sais que la police et la Brigade des Stupéfiants ont tenu parole. Ils ne nous ont jamais surveillés, n'ont jamais alpagué l'un d'entre nous, pour quoi que ce soit, ne nous ont jamais mené la vie dure quand nous sortions des réunions ou quand nous y allions. Et nous aussi, en retour, avons tenu parole. Nous nous comportions correctement et suivions les traditions du mieux que nous le pensions alors. Et fondamentalement, c'est comme ça que nous avons commencé à grandir pendant ces douze dernières années.

Quelques-unes de ces photos montrent des hommes, un en particulier, il y a plusieurs années il avait tenu les premières réunions de AA dans plusieurs institutions pénitentiaires, et il nous a aidé à tenir les premières réunions de NA à Walla Walla, à San Quentin et ailleurs également. Depuis, Les est mort lui aussi.

Bon sang, je ne sais pas pourquoi j'ai rédigé ces notes, parce que de toute façon je ne les suis pas.

Nous avons recommencé en 1960, au début de 1960, avec environ quatre personnes. Nous avons recommencé à former un groupe selon le concept original : les étapes pour les membres et les traditions pour les groupes. Et nous avons grandi lentement mais sûrement depuis cette époque. Premièrement, je crois que nous avons grandi parce que nous n'étions sous la domination d'aucun groupe de gens, surtout dans la région que la plupart d'entre nous connaissent, la Californie. Je pense que c'est la raison première, la raison principale, qui a fait une grosse différence. Plus le fait que de plus en plus de dépendants sont conscients de l'importance d'un travail de douzième étape. A l'époque, aucun dépendant ne voulait faire de visite de douzième étape.

Fréquemment, des choses étranges arrivaient vous savez, par exemple huit ou dix dépendants appartenant à un groupe faisaient une descente chez un pauvre

junky, en train d'agoniser dans une arrière chambre de l'appartement de sa mère. Nous arrivions comme des frelons. Whaaa ! ! Vous savez ! Tout le monde avait peur. Nous devions y aller en groupe parce que personne ne voulait y aller seul ou à deux. Tout le monde avait peur de finir défoncé s'il y allait et appelait un autre dépendant. C'est encore un des mythes que nous avons finis par créer nous-mêmes, que nous ne pouvons pas passer chez quelqu'un qui consomme sans consommer nous-mêmes. Un des plus grands mensonges de tous les temps. Vous savez c'est pas vrai, pas vrai du tout. Et c'est une des raisons de notre croissance. Plus le fait que nous nous efforcions, peut-être, de faire la meilleure chose que chacun d'entre nous puisse faire : nous étions disposés à écouter.

Bob, qu'est-ce que t'as fait de mes autres notes ? Tu les as volées ? Ah, les voilà.

Une fois, j'ai démissionné du poste de coordinateur de NA avant que ça ne redémarrasse vraiment, à cause des choses mêmes dont je parle. J'ai démissionné parce que nous ne suivions pas les traditions de Narcotiques Anonymes. C'est bizarre, j'avais dit que j'en parlerais ce soir puis j'avais décidé que non, mais je vais en parler. En fait, bien que nous ayons tenu des réunions pendant plusieurs années, pendant environ quatre ans Narcotiques Anonymes n'a pas existé. A cause d'une des choses que nous avions dites : que nous nous appellerions une organisation et une fraternité de NA aussi longtemps que nous utiliserions les étapes et les traditions. Aussi, quand nous avons cessé d'utiliser les traditions et sommes devenus le projet d'un seul homme, NA n'existait plus réellement.

Je le mentionne pour deux raisons, parce que tout s'est effondré et qu'il ne restait plus que quelques-uns d'entre nous, mais cela souligne également le fait que ce programme — une fois que vous commencez à le vivre, vous ne pouvez plus le lâcher — ce programme va grandir à nouveau. Ce programme ne va pas s'effondrer si tous ici, dans cette pièce, à l'instant présent, et c'est un miracle en soi, si tous ici on n'y arrive pas, la fraternité ne va pas s'effondrer. Non parce que je dis qu'il en sera ainsi, mais parce que c'est la nature même du rétablissement : une fois que l'on sait que quelque chose peut être

fait, ce n'est jamais perdu, quelqu'un va vouloir s'en servir et tout reprendre. Nous avons parcouru un immense chemin. Je reformule souvent les choses à la façon des spots publicitaires et la région de Virginia Slims possède une bonne formule : « Tu as fait un long chemin, tu sais, pour en arriver là tu es. » Et je ne vais pas dire grand chose d'autre parce que, ah, là tout de suite je suis trop excité. Je crève le plafond.

Nous grandissons plus vite que jamais. Nous sommes implantés dans plus d'états, de pays, et, aujourd'hui, chacun d'entre nous a davantage d'opportunités pour trouver sa place dans Narcotiques Anonymes et transmettre le message de rétablissement aux dépendants partout dans le monde. Nous ne pouvons plus essayer de restreindre le mouvement à la Californie ou à ce pays. Mais cela va réclamer tout ce que nous possédons, rester dans ce programme demande tout ce que nous possédons. C'est un programme de courage... Si vous êtes dépendant ou dépendante, c'est que vous avez pas mal de courage ou bien vous ne seriez pas ici ; aussi appliquons ce courage à bon escient. Partons de ce que nous possédons et essayons d'en faire une chose meilleure, encore meilleure que ce qu'elle est déjà.

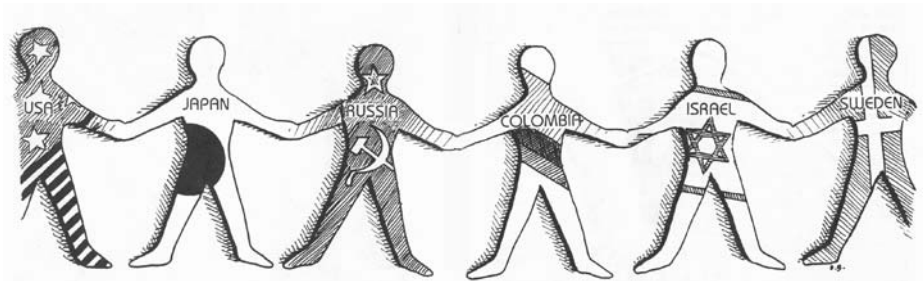
Vous savez que j'ai dit à de nombreuses reprises, il y a longtemps, qu'un homme sans un rêve n'est qu'une moitié d'homme et qu'une fraternité sans une vision est une farce. Je le pense toujours et sais fichtrement bien que nous pouvons nous accomplir en vivant, ici, un jour à la fois. Et un jour à la fois, notre vision et notre fraternité peuvent devenir une réalité encore plus forte. Il y a encore des choses qui m'intéressent. Il y a deux ans lors de la convention, quand je venais de regagner ma voix, j'ai dit qu'aussi longtemps que je vivrai j'utiliserai ma voix et ma force, quelles qu'elles soient, pour porter plus loin les efforts de Narcotiques Anonymes... Et c'est bien mon intention. Mais cela va réclamer un engagement total de ma part, et un engagement total de votre part, et tous les gens à qui vous aller parler, et un engagement total de la part des gens à qui vous transmettez le message, pour faire de tout ça une réalité encore plus forte.

Il y a des gens sur La Cienega Boulevard qui sont en train de mourir de notre

maladie. Il y a des gens partout dans le monde en train de mourir de notre maladie. Et croyez-le ou non, nous sommes vraiment les seuls à pouvoir réellement les aider. N'oublions jamais cela. Vous et moi avons reçu, par l'entremise du malheur, de la souffrance et de la maladie, le don de pouvoir aider les autres êtres humains comme nous. N'oublions jamais que nous avons ce don et que nous sommes responsables envers les autres. Mais en premier, nous devons être responsables envers nous-mêmes. Je parle rarement au sein du groupe de puissances supérieures, de mon concept particulier d'une puis-

sance supérieure, mais, croyez-moi, j'en possède bien un. Et je ne sais pas combien nous sommes ici ce soir. Je ne sais pas si nous sommes 100 ou 110 ou 112, mais au-dessus et par-dessus nous tous, et dans et à travers nous tous, il y a une puissance qui ne se trouve nul part ailleurs dans le monde.

C'est précisément de ça dont il s'agit dans Narcotiques Anonymes. C'est précisément de ça dont il s'agira toujours. Je suis sérieux ce soir. Et j'espère que pour le restant de la soirée, nous allons tous bigrement nous amuser parce que vivre c'est précisément cela ! Merci beaucoup.



Se rétablir en Suède

L'article et les créations originales qui suivent ont paru dans le numéro de The NA Way Magazine de janvier 1991.

Je suis un dépendant en rétablissement de la fraternité de Narcotiques Anonymes de Stockholm, en Suède.

Pendant ma première année de rétablissement, j'ai pris six semaines de vacances. La plupart des gens en dehors de la fraternité devaient penser que j'étais fou. Cinq de ces six semaines, je les ai passés dans un centre de traitement de la dépendance aux drogues, et la dernière semaine je n'ai fait que travailler mes premières quatrième et cinquième étape avec mon parrain.

En écrivant mon inventaire, je n'ai pratiquement rien ressenti quand mes « secrets les plus sombres » ont refait surface. Je devais les partager au cours de ma cinquième étape et m'inquiétais que celle-ci ne tourne à une « simple lecture de ma quatrième étape » avec mon parrain. Comme « l'inquiétude est un manque de foi », je pris la décision de faire confiance à Dieu tel que je le concevais et d'aller de l'avant. Quand je m'assis en face de mon parrain, je sus que tout allait bien se passer. Alors que je commençais à partager mes actes dont j'avais le plus honte, je dus m'arrêter parce que je me sentais très tendu. Au cours de cette pause (je parle vraiment beaucoup), il m'a dit qu'une phrase et j'ai éprouvé de nombreux sentiments. J'ai commencé à pleurer, à pleurer sur mon sort.

J'étais là quand cela s'est passé. J'ai fait ces choses à moi-même, pas seulement aux gens à qui j'ai fait du mal. Je me suis surtout fait du mal à moi-même. C'est comme si cette unique phrase avait arraché une plaque d'acier qui aurait séparé ma tête de mes entrailles. Je suis sorti d'un pas léger de la maison de mon parrain. Je me sentais si bien. C'était comme si je m'étais débarrassé d'un sac à dos.

Le jour suivant, je me suis rendu à la convention d'Uppsala, juste au Nord de Stockholm, que notre ASL et le groupe d'Uppsala avaient préparée pour le week-end. Quelle

excitation. Cent trois personnes se sont inscrites et le compte à rebours arriva à un total de 123 ans, onze mois et sept jours d'abstinence. La fraternité en Suède n'a que quatre ans, et aujourd'hui nous comptons plus de 20 réunions pour la seule localité de l'Est. Au cours de cette convention, j'ai reçu divers cadeaux spirituels. Deux d'entre eux me sont très chers.

Pour la toute première fois, j'ai accepté de parrainer quelqu'un. Deuxièmement, une femme que j'ai vaguement reconnue est venue vers moi. Avec une étincelle dans les yeux, elle me dit : « Vous étiez le premier à m'avoir adressé la parole à ma première réunion de NA il y a six mois. » Il s'avéra qu'elle avait maintenant 60 jours d'abstinence. Je pouvais sentir que le programme marchait pour elle. Je me sentais euphorique avec de tels cadeaux, et plus encore du fait que j'étais capable de les recevoir.

Je suis reconnaissant, pour toujours, à tous les dépendants de NA depuis le premier groupe de 1953, en passant par tous les maillons de la chaîne qui a fini par m'atteindre, et jusqu'à chaque nouveau encore à venir dans nos salles. Je n'ai plus honte.

KG, Suède

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« J'ai entendu le 'nous'. Je me rappelle être venu du froid et avoir été chaleureusement accueilli. Je me suis senti immédiatement chez moi et ne suis plus jamais reparti. »

Sisko H, Suède

NA à Hong Kong, en Malaysia et à Singapour

L'article qui suit a paru dans le numéro de The NA Way Magazine de septembre 1991.

(En 1990, un membre a voyagé dans trois communautés de NA en plein développement et envoya ce rapport aux SMNA.)

Hong Kong

Je suis arrivé à Hong Kong un vendredi soir, le 9 novembre 1990, et fus accueilli par deux membres de la fraternité de Hong Kong avec qui j'avais été en contact téléphonique depuis le début de la planification de ce voyage. J'ai laissé les détails de mon arrivée, de même que mon emploi du temps du week-end pour les discussions et une réunion d'affaire, aux soins des membres locaux, et ces derniers se sont montrés d'une aide précieuse ainsi que très hospitaliers.

Background de la communauté de NA

1. Ces deux dernières années, les échanges de courrier avec le Bureau des Services mondiaux ont principalement concerné deux choses :
 - A. Les détails des listes de réunion.
 - B. Les commandes de littérature.

Parce qu'il n'existe pas encore officiellement de structure de service dans cette communauté de NA, les courriers étaient adressés à cinq adresses individuelles de membres, sans qu'aucun registre n'ait été tenu.

L'adresse postale de Hong Kong est : 10 Borrack Rd, Hong Kong.

2. Cette communauté de NA a émergé pendant l'été 1987, grâce à l'aide de trois membres de AA et d'un membre de NA qui se rendait régulièrement à Hong Kong. Ces personnes ont ouvert une réunion hebdomadaire. En 1988, trois membres sont venus à Hong Kong pour travailler et la fraternité tenait deux réunions par semaine à Kowloon.
3. Il est important de noter que cette fraternité n'a bénéficié d'aucune assistance, contact ou coopération auprès des professionnels ou des institutions jusqu'à encore très récemment. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine (IP et H&P), et l'aide et le soutien des Services mondiaux seront très bienvenue.
4. Cette communauté ne compte que quatre membres permanents. Deux d'entre eux se consacrent au service et ne se rendent qu'à des réunions de NA. Le reste de la communauté est composé de membres ambulants (par ex. des commerçants maritimes) ainsi que d'autres membres intermittents. La plupart des nouveaux proviennent d'une autre fraternité de douze étapes et d'une institution en particulier.
5. Lorsque des membres de l'autre fraternité de douze étapes se rendent en réunion, celle-ci prend généralement un tout autre ton — il s'agit alors d'habitude de « parler de boire ». Pour cette raison, les membres de Hong Kong ont demandé que l'article suggérant quel langage et quel format adopter leur soit envoyé.
6. Cette communauté porte le nom de NA depuis 1987 mais connaît encore des difficultés. Celle-ci a toujours utilisé les publications approuvées de NA depuis sa fondation. Les groupes se conforment désormais aux traditions et aux postes de service (depuis février 1989).
7. Le temps d'abstinence varie de zéro à cinq ans. Sans compter le représentant de Hong Kong qui a plus de cinq ans d'abstinence (et qui initialement est devenu abstinent au Royaume-Uni), le temps d'abstinence moyen serait de cinq à six mois.

Le rapport des hommes et des femmes est environ de 2:1.

8. Depuis presque trois mois, la structure de service s'est relâchée. Hong Kong compte actuellement un seul groupe qui tient deux réunions. Les postes de service du groupe sont ceux de secrétaire et de trésorier.
9. La communauté de NA à Hong Kong ne participe pas à la CSM. La raison en est purement financière. Un rapport a été envoyé l'an dernier, qui de toute évidence n'est pas parvenu à destination. Maintenant qu'il existe une structure de service, ses membres tâcheront d'envoyer un rapport à la CSM de cette année.

Buts et objectifs de cette visite

Les buts et objectifs de cette visite sont évidemment d'ouvrir de nouvelles voies de communication au sein de la communauté asiatique et du Pacifique Sud, qui n'avait bénéficié que de très peu d'attention de la part des Services mondiaux. Du fait du potentiel énorme de l'incroyable concentration de dépendants dans cette partie du monde, NA doit commencer à faire un travail de douzième étape dans cette région. Je pense que nous avons ouvert la porte.

Questions générales

Du fait de la réception régulière de *Newsline* et de *The NA Way*, la communauté locale était étonnamment informée des questions actuelles concernant la fraternité.

Les membres locaux nous ont demandé s'ils pouvaient obtenir des lettres types destinées aux professionnels de la santé, etc., susceptibles de les aider dans leurs démarches d'IP et de H&P. Ils nous ont également demandé de leur faire parvenir tout document utilisé avec profit par d'autres communautés nouvelles et en voie de développement qui pourrait les aider.

Cette communauté de NA est composée exclusivement de membres européens, blancs et appartenant à la classe moyenne. Aucun Chinois n'a encore rejoint NA. Hong Kong compte six millions d'habitants. Deux pour-cent d'entre eux ne sont pas Chinois. Il y aurait quelques 50.000 à 60.000 dépendants à l'héroïne selon des sources gouvernementales. Au sein de cette communauté, il existe des centres de traitement mais aucun pro-

gramme de douze étapes. Les membres locaux de Hong Kong n'imaginent pas que des Chinois de souche se rendent aux réunions à cause des différences culturelles.

Pour que les natifs de Hong Kong aient accès à NA, nous ont-ils dit, nous aurions besoin de publications en cantonais. Un autre problème nous a également été signalé, s'identifier comme « admettant son impuissance » serait une chose incroyablement difficile pour un Chinois, car cela est totalement étranger à leur culture.

Les membres qui font un travail de H&P et d'IP peuvent agir auprès d'expatriés britanniques, mais pour parvenir à toucher les dépendants Chinois, nous aurions besoin de traductions de nos publications afin que les professionnels puissent nous aider à transmettre notre message. Tous les professionnels opèrent auprès de leurs patients en cantonais. La fraternité locale approuve tout soutien que nous pourrions leur apporter auprès de ces professionnels, du moment que nous leur envoyons une copie des documents envoyés afin qu'ils puissent donner suite à nos envois. Actuellement, il n'existe pas d'opinion à l'égard de NA, tellement c'est un phénomène marginal. Le problème principal est qu'il y a « les Occidentaux et les autres », ou bien « les Chinois et les autres », sans entre-deux.

Le plus grand soutien à la fraternité de Hong Kong consiste dans la communication et les liens avec les Américains et les Australiens de passage dans la région, ainsi qu'avec leurs correspondants membres de ces pays. En matière de nouveau rétablissement, cette fraternité dépend actuellement des visiteurs et des soldats en poste, et ils m'ont pressé de faire savoir à tous leur existence ainsi que leur désir de communiquer. La fraternité de Hong Kong a également demandé à ce que les dépendants isolés en Asie entrent en contacts avec eux, afin qu'ils communiquent leurs coordonnées aux voyageurs de passage à Hong Kong. Ils connaissaient l'existence de membres en Malaysia, aux Philippines et à Manille, mais aucun contact officiel n'avait encore été pris. La fraternité de Hong Kong a demandé au BSM de leur faire parvenir la liste des autres membres recensés en Asie. Cela pourrait facilement amener à la création d'une conférence / convention de service du Pacifique Sud.

Il existe une ligne téléphonique avec

un répondeur qui donne la liste des réunions de NA.

Les seuls périodiques que le groupe de Hong Kong reçoit sont *Newsline* et *The NA Way Magazine*. Ce groupe a demandé de recevoir les numéros à venir du *Fellowship Report*, *Meeting by Mail*, *PI News* et *Reaching Out*, ainsi que toute publication en préparation, par exemple sur les étapes et traditions ou H&P, de même que des annuaires internationaux et les lignes de conduite actuelles de H&P.

Leurs réunions sont indiquées dans l'*Annuaire mondial*. Bien qu'ils possèdent une ligne téléphonique, le comité dispose actuellement d'une boîte aux lettres, et non d'une boîte postale.

Quelques informations générales

AA tient huit réunions par semaine et compte environ 60 à 70 membres. Cette fraternité vient de célébrer son 21^{ème} anniversaire.

Comme vous pouvez le constater, il reste du travail à faire dans cette communauté de NA. AA a manifestement connu ses difficultés et peut-être pouvons-nous apprendre de leur expérience.

Ce fut pour moi une situation entièrement nouvelle, mais je suis optimiste quant à l'aide que nous pouvons apporter à la fraternité de Hong Kong afin que celle-ci gagne en maturité et grandisse.

Malaysia

Les buts et objectifs de ce voyage étaient :

1. D'établir des contacts.
2. De voir comment les Services mondiaux pouvaient se rendre utiles.
3. Vérifier si nos informations étaient à jour.
4. Mettre en relation la fraternité de Malaysia avec celles de Hong Kong, Singapour et d'Australie.
5. Montrer que nous nous soucions d'eux.

Le membre avec qui j'ai été le plus en contact était devenu abstinent à Sydney, en Australie, et il était allé à NA régulièrement avant de s'expatrier. Il a aujourd'hui environ six ans d'abstinence et est l'un des membres fondateurs de la fraternité de Malaysia.

Background de la communauté de NA

1. Il n'existait pas de correspondance avec les Services mondiaux, à l'exception de l'inscription de leur groupe qui tient ses réunions dans une ferme de Kula Lumpur, actif depuis environ un an et demi, et des traductions en malais de :
 - a) Qui est dépendant ou dépendante ?
 - b) Qu'est-ce que le programme de NA ?
 - c) Comment ça marche.
2. En 1987, le membre que j'ai mentionné, aidé de membres de AA, a ouvert la première réunion de NA à Kula Lumpur, sur la suggestion de membres de AA que les dépendants s'identifieraient davantage au sein de leur propre fraternité.
3. Sur les 15 à 20 membres, quatre membres sont la force motrice de NA à Kula Lumpur.
4. La fraternité de Kula Lumpur est active sous le nom de NA depuis 1987. Le groupe possède une structure de service (c'est-à-dire un secrétaire et un responsable littérature), mais il n'existe aucune autre structure de service officielle.
5. Ce groupe connaît les traditions et subvient entièrement à ses besoins, mais aucune démarche en matière de H&P ou d'IP n'a encore été entreprise. Cette fraternité n'utilise que des publications de NA, mais n'avait jamais entendu parler des cassettes audio de NA et ils nous ont demandé si nous pouvions leur en envoyer quelques unes.

Questions générales

Les quatre membres que j'ai contactés se sont montrés très serviables. Ils étaient excités à l'idée que quelqu'un prenne la peine de les contacter.

Les Services mondiaux étaient perçus comme très lointains, mais utiles en matière de littérature.

Quand je leur ai demandé si les Services mondiaux pouvaient se rendre utiles, la réponse fut un « oui ! » franc et massif. L'aide dont ils ont besoin consiste en ce que des professionnels de l'IP fassent des présentations auprès du gouvernement, car aucun programme ou organisme de traitement ne peut voir le jour en Malaysia

sans passer par le ministère de l'intérieur. NA aura besoin de crédibilité afin de constituer une référence. Nous avons besoin d'éduquer les délégués gouvernementaux qui dirigent les programmes de traitement. Les membres locaux m'ont informé que les dépendants aux drogues sont considérés comme les ennemis publics numéro un du pays.

Pour l'instant, la Malaysia ne compte aucun membre féminin. On m'a dit que cela était dû aux traditions et à la culture du pays.

La plupart des organismes ou centres de traitement n'ont pas une attitude positive envers NA, parce qu'ils pensent que l'on peut guérir de la dépendance. Une prison est située dans la même région géographique, proche de cette communauté de NA (dont les 1500 à 2000 détenus sont exclusivement des dépendants), ainsi qu'un centre de traitement et deux pavillons thérapeutiques, mais les réunions de NA ne sont signalées dans aucun d'entre eux.

Une copie de toutes les traductions disponibles a été envoyée au BSM. La communauté de NA la plus proche de Kula Lumpur est celle de Singapour, cette dernière tient ses réunions au sein d'un pavillon thérapeutique. Il semblerait que les Malaysiens ne se rendent pas à la réunion de Singapour.

Cette communauté de NA ne possède ni bureau ni point de distribution de littérature.

D'après les membres locaux, ils ne reçoivent aucune des parutions périodiques des Services mondiaux tels que *Fellowship Report*, *Newline*, *Meeting by Mail*, *PI News* ou *Reaching Out*.

Singapour

Si vous êtes dépendant aux drogues à Singapour, votre passeport vous est confisqué. A Singapour, la plupart des dépendants finissent en prison. Le trafic de drogue y est sanctionné par la peine de mort. J'ai pris part à une excursion à la prison de Seralang où tous les détenus avaient été condamnés pour usage de drogue. En partant, je suis monté dans le mauvais bus. Ce bus m'a amené, en compagnie de dix autres personnes, à un pavillon thérapeutique. Après une visite guidée, nous avons assisté à un exposé de 20 minutes sur leur programme. A la fin de l'exposé, le présentateur nous a dit qu'ils tenaient un groupe d'aide personnelle tous les mercredis soir, et leur réunion portait le nom de réunion de NA. Je suis rentré à l'hôtel, ai retrouvé mes deux camarades australiens de NA, puis suis retourné au pavillon afin d'assister à la seule réunion de NA à Singapour.

La réunion fut vraiment bien ! Tous les membres, sauf nous, étaient de confession musulmane. Toutes les publications étaient des publications approuvées. Bien qu'il y régnait une atmosphère de centre



Pour une mise à jour sur la Chine, visitez notre site web à www.na.org.
Cliquez sur « NAWS News avril 2003 ».

de traitement, c'était pourtant bien une réunion de NA. Comme nous étions des visiteurs et que nous avons 16, 12 et 11 ans d'abstinence respectivement, devinez quoi, nous avons été invités à partager notre expérience. Après nos partages, tous les autres membres ont également partagé — quelques uns en anglais, d'autres en musulman. L'atmosphère était très bonne. Depuis un certain temps, la réunion était parrainée par l'un des membres les plus anciens. Il était devenu abstinent aux Etats-Unis et connaissait la valeur de NA.

A la fin de la réunion, il n'y a pas eu de prière de la sérénité. Mais des prières du Coran.

A noter, la seule dépendante présente était la dépendante qui nous accompagnait. La majorité des membres présents étaient des résidents du pavillon thérapeutique. Il se peut que les femmes aient un problème si elles veulent se rétablir, du fait des contraintes traditionnelles et culturelles, tout comme en Malaysia.

Si l'on prend en compte tout ce qui a été mentionné, ce fut une très bonne réunion, les membres de Singapour se sont identifiés avec nous énergiquement, ils ont été très hospitaliers et prompts à collecter toutes les publications qui provenaient de la conférence où je m'étais rendu.

Il serait très bizarre pour un natif de Singapour d'assister à une réunion musulmane. Une fois de plus, comme en Malaysia et à Hong Kong, il faudra dépasser ou s'arranger des barrières religieuses et culturelles si nous voulons que NA s'y établisse fermement.

Il n'y existe pas de démarche de H&P ou d'IP et ceci du fait de la stigmatisation de la dépendance dans ce pays. Les dépendants en rétablissement ont peurs de se montrer. De façon générale, les centres de traitement ne soutiennent pas NA pour le moment. Il y est toujours illégal pour des dépendants de se rassembler ou se rencontrer en public.

Il n'y existe ni ligne téléphonique ni adresse postale de NA, seulement la réunion du pavillon thérapeutique.

J'ai quitté cette fraternité avec de chaleureux sentiments d'acceptation, et l'on m'a demandé de dire en Australie à tous ceux qui passeraient dans la région de faire un saut à la réunion.

Note personnelle de Panama

L'article et les créations originales qui suivent ont paru dans le numéro de The NA Way Magazine d'avril 1988



Je suis sorti d'un centre de traitement à la Nouvelle-Orléans en juillet 1987, puis suis rentré chez moi au Panama. J'ai commencé à aller aux réunions de NA en espagnol du groupe qui se trouvait là. Comme je ne parle pas très bien cette langue, j'avais des difficultés à écouter et à partager. En août dernier, j'ai pris la décision d'ouvrir un groupe de NA en anglais.

Les jeudis, le groupe local de AA tenait une réunion ouverte, aussi je leur ai demandé si je pouvais utiliser leur local de réunion pour essayer de former un groupe de NA. Ils m'ont dit que oui, et nous avons annoncé l'existence de la réunion à travers différents services thérapeutiques spécialisés en matière de dépendance.

Aux trois ou quatre premières réunions, il n'y avait que moi-même, une cafetière et cette bonne vieille PS. Parfois, un alcoolique passait et partageait. Le message a fini par circuler. Une ou deux personnes ont fait leur apparition vers fin septembre.

Notre PS nous a envoyé un cadeau. Un membre du Texas qui avait 19 ans d'abstinence vint au Panama. Il nous a aidé à préparer une fête dans la maison d'un autre membre. Nous avons passé un super moment : nourriture Tex-Mex, danse, rires... Depuis, les deux groupes se sont toujours soutenus et aidés.

Après chaque réunion, nous nous rendons tous à un café de Panama City et fraternisons jusqu'à minuit — cinq ou six nuits par semaine. Chaque groupe continue de grandir et d'ouvrir de nouvelles réunions. Le groupe de Panama Canal compte

trois réunions par semaine et huit à dix membres réguliers. Le groupe espagnol compte 30 à 40 membres réguliers et six réunions par semaine. L'un des serveurs de confiance du groupe espagnol nous tient en contact étroit avec les groupes de NA de Medellín, en Colombie.

Quoi qu'il en soit, c'était juste pour vous dire que NA au Panama existe et se porte bien, et cela continuera ainsi aussi longtemps que ce sera la volonté de sa PS. Si certains d'entre vous passent dans la région, s'il vous plaît appelez-nous. Nous serions vraiment très contents et honorés de partager avec vous ce que nous avons.

J'ai récemment eu le privilège de me rendre au Bureau des Services mondiaux où l'on m'a fait visiter les différents services. Quel groupe de personnes extraordinaire ! Ils ont vraiment fait tout ce qu'ils pouvaient et plus pour me mettre à l'aise et que je me sente faire partie de leur groupe ; ils m'ont également montré toutes les publications en espagnol pour notre groupe de Panama. Je suis tellement reconnaissant à ce programme, ainsi qu'à un Dieu d'amour qui a rendu possible que je sois ici aujourd'hui et que je partage avec vous.

JG, Panama

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« J'ai entendu des gens raconter comment ils restaient abstinentes et même sereins. J'ai entendu des choses sur le fait d'être des héros libres de drogues juste pour une journée, de faire la vaisselle même quand vous avez envie de vomir dans les torchons, que toutes les mauvaises choses passent — sur comment NA fonctionne réellement. »

*Redmer Y, Wellington,
Nouvelle-Zélande*

Jeden Uzależniony Pomaga Drugiemu
Seorang Pecandu Menolong Pecandu Lainnya

En rusavhengig hjelper en annen

50 villik iyilesme kutlanıyor
成癮者相互帮助

30.303 réunions par semaine

19.742 groupes

106 pays

50^{ième} anniversaire

47 Languages

28 années de service

12 étapes, traditions
et concepts

9 porte-clés

4 côtés à la pyramide

3 d'entre eux sont
indispensables...

1 message

« Un dépendant, quel qu'il soit, peut arrêter
de consommer de la drogue, perdre le désir
d'en prendre à nouveau et trouver
un nouveau mode de vie. »

Création graphique envoyée par le groupe
Notre but primordial de Tel-Aviv

One addict helping another

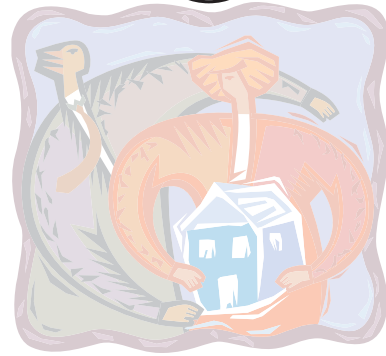
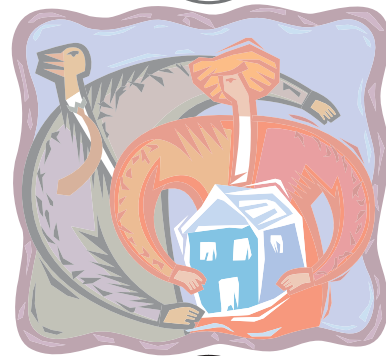
Ένας ναρκομανής που βοηθάει

আরোগ্যের পথ শি বছর উদযাপন

ПРАЗДНОВАНИЕ 50-ТИ ЛЕТ ВЫЗДОРОВЛЕНИЯ

مساعدة مدمن لاخر

回復50周年のお祝い



But primordial

« Il existe différentes façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et tout comme chacun d'entre nous possède une personnalité qui lui est propre, chaque groupe développe sa propre identité, sa façon de faire et son style personnel pour transmettre le message de NA. C'est comme ça que les choses devraient se passer. Au sein de NA, nous encourageons l'unité, non l'uniformité. »

Livret du Groupe, p. 1

Cette rubrique est pour vous, sur vous et faite par vous. Nous vous invitons à partager les défis auxquels votre groupe a dû faire face, comment votre groupe est parvenu à une solution ou encore son « style personnel » qui fait que vous continuez de revenir !

Nouveau à NA, mais durant une réunion d'affaires ?

Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'un nouveau est la personne la plus importante dans une réunion, mais que se passe-t-il lorsqu'un nouveau arrive pour la première fois au milieu d'une réunion d'affaires ou d'une conscience de groupe ?

Un groupe de ma localité avait décidé que si un nouveau arrivait à l'une de ses réunions, ils parleraient de la première étape afin de l'aider à s'identifier. Dans les deux semaines qui ont suivi, ce groupe accueillit au moins un nouveau par jour. Peu de temps après, le groupe eut l'impression d'être saturé et changea sa politique afin de pouvoir partager également sur le reste du rétablissement.

Il y a quelques années, dans mon groupe d'appartenance, le modérateur voulait vraiment faire en sorte qu'un nouveau se sente chez lui aussi il lui demanda de partager sitôt qu'il entra dans la réunion. Je n'aurais rien trouvé à redire à cela, mais le nouveau était défoncé et finit par raconter des blagues pendant la réunion.

Ce genre de situations m'a appris que les nouveaux pouvaient perturber les groupes si les membres avec un peu de temps ne sont pas clairs quant à ce qui doit être fait pour maintenir une atmosphère de rétablissement en réunion.

En « défense » du nouveau, j'ai vu bien des choses choquantes se produire au cours de réunions de NA. L'expérience, en particulier les erreurs, peuvent nous enseigner bien des choses. Mais nous ne pourrions pas grandir si nous continuons à faire les mêmes erreurs encore et encore.

Il y a peu, j'assistais à une réunion d'affaires de ma région. Beaucoup d'entre nous avaient la mauvaise habitude d'arriver en retard à ces réunions. C'est décourageant et cela nous empêche de faire efficacement notre travail. Aussi nous attendons quelques minutes avant d'ouvrir la réunion.

Après avoir attendu un peu, nous eûmes une surprise. Nous vîmes une magnifique jeune femme entrer dans la pièce à la recherche d'une réunion de NA. Apparemment, elle s'était trompée ; elle s'était rendue à la bonne adresse, mais le mauvais jour.

Elle semblait très déçue, mais elle semblait tout de même vraiment vouloir parler de son problème à quelqu'un. Comme l'un de nous réalisa qu'elle avait besoin d'aide, il demanda à quelqu'un de l'accompagner dans une autre pièce et de partager avec elle, sans déranger notre réunion d'affaires.

La majorité des membres présents décida d'inviter la nouvelle à rester avec nous en réunion. Et, bien sûr, la réunion d'affaire fut reportée jusqu'à ce que la plupart d'entre nous soient persuadés que la nouvelle était plus détendue.

Je me suis demandé s'il était bien nécessaire de distraire tant de personnes pour arriver à ce résultat. Ce soir là, j'avais pris sur mon temps et mes forces pour assister à une réunion d'affaires de ma région, mais je n'ai fait qu'entendre des histoires de drogues, de

sevrages et des prédictions concernant le rétablissement. Mon expression ne pouvait contenir ma colère — cela se voit toujours lorsque je suis en colère. Alors quelqu'un m'a dit, railleur et provocateur, « Le nouveau est la personne la plus importante dans nos réunions ».

Je suis d'accord. Je remercie cette maxime. Je suis resté abstinent dans NA pendant huit ans. Toutefois, j'ai appris quelque chose. Lorsque mon fils est né, ma conception du nouveau prit un tour nouveau. Je compris que le bébé (le nouveau) ne pouvait rien faire sans ses parents (les anciens). Mais je compris également que ça n'avait aucun sens que son père et sa mère lui donnent leur attention de la même manière et au même moment.

Pendant qu'un parent change ses couches, l'autre peut préparer son biberon. De la même manière, nous pouvons chaleureusement accueillir et prendre avec nous un nouveau et poursuivre ce que nous étions en train de faire. C'est une simple question de priorités. De mon point de vue, tout le reste n'est qu'affaire d'ego.

Oui, le nouveau est la personne la plus importante dans nos réunions, mais les anciens, les membres isolés, les membres qui ont rechuté — vous et moi — sont également importants. Nous sommes tous, d'une façon ou d'une autre, « les dépendants qui souffrent encore ».

Nos réunions d'affaires sont également importantes. Après tout, le nouveau ne trouvera peut-être pas ce qu'il cherche dans NA si les serveurs de confiance évitent leurs responsabilités. Il est important que nous ne cherchions pas à tout prix à transmettre le message sous le seul prétexte de nous présenter comme des gens extrêmement spirituels et généreux au nouveau qui vient à NA pour la première fois.

Il s'est écoulé du temps depuis cette histoire, mais je m'interroge toujours sur « les principes devant les personnalités ». Je me demande souvent si mes camarades et moi-même aurions agi de la même façon si le nouveau n'avait pas été une jolie fille mais un homme sal et sentant mauvais.

Anonyme, Lima, Pérou

Des signes de croissance spirituelle évidents lors de CMNA-29

Le samedi 6 juillet 2002 fut le jour le plus chaud de l'année à Atlanta, avec une température de 38°C et une humidité étouffante. Des milliers de dépendants en rétablissement convergeaient calmement au CNN Center, et le hall d'entrée ressemblait de plus à une boîte à sardines géante.

Vers 14 heures, il devint difficile de se déplacer, mais de nouveaux visages, venus de régions éloignées, continuaient à affluer sur les marches. De temps en temps, un membre de la région ou de mon groupe d'appartenance sortait de la foule en souriant et donnant des accolades.

Bien que la chaleur et les longues files d'attente avaient atteint certains sourires, la sérénité régnait toujours et le vent du rétablissement soufflait une brise rafraîchissante. Ce fut une journée que je n'oublierai jamais.

Le vendredi, j'avais travaillé en tant que « gardien de la sérénité ». La file d'attente pour acheter des marchandises était assez angoissante. Beaucoup de monde enjambait les barrières pour de bonnes comme pour de mauvaises raisons. J'ai assisté à quelques sautes d'humeur et quelques disputes ont éclaté entre les « gardien de la sérénité », la police et des membres. Nous avons dû également faire face à quelques situations dangereuses quand il s'est agi de contrôler la foule à proximité des entrées ou des escaliers mécaniques.

Je suis rentré chez moi une fois les marchandises épuisées, parce que je n'avais dormi que deux heures la nuit précédente. Je n'avais plus beaucoup d'énergie après être resté debout à demander leurs billets aux gens qui se rendaient au petit déjeuner jazz. J'avais besoin d'une douche et de repos.

Tout compte fait, en dépit du stress, j'ai assisté à beaucoup de croissance spi-

rituelle et de patience. Je repensais à comment la plupart d'entre nous se comportaient, avant, quand nous jetions par terre les grilles et les barrières lors de concerts, et que nous arrosions les autorités à pleines cannettes de bière. Tu te rends compte, un peu, du chemin que nous avons fait !

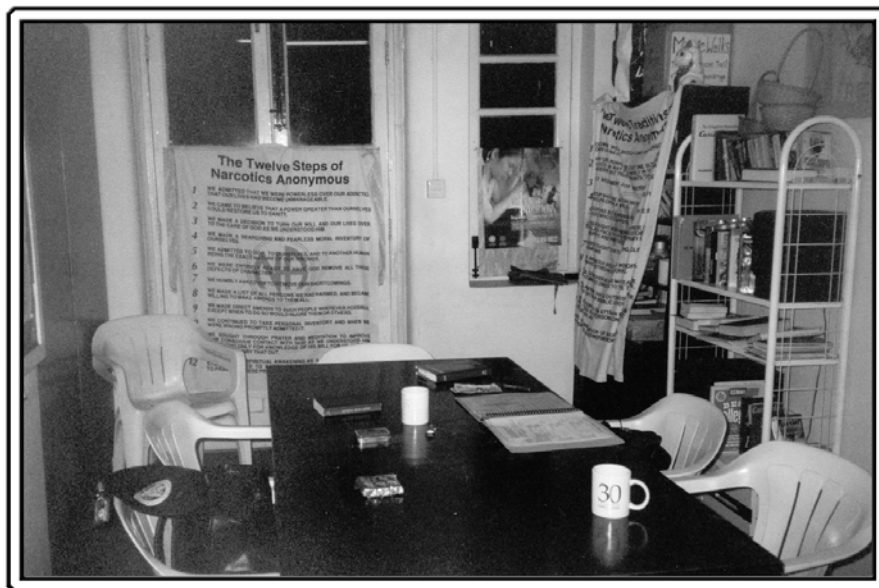
Honnêtement, je ne pense pas que 30.000 personnes normales auraient pu se prendre en charge comme 30.000 dépendants l'ont fait, au cours du week-end le plus chaud de l'été lors de CMNA-29 !

En tant que dépendant en rétablissement qui dois ma vie à ma puissance supérieure et au programme de NA, je souhaite exprimer mon remerciement à tous ceux qui ont pris part à CMNA-29. Certains d'entre vous ont travaillé plus que d'autres et se sont retrouvés dans des situations délicates, injustes ou potentiellement dangereuse au cours de cette convention. C'est vous qui avez rendu possible que CMNA-29 soit le lieu de croissance spirituelle qu'elle a été.

Barry B, Géorgie, Etats-Unis

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Je me suis récemment rendu à Hong Kong et, comme à l'habitude, j'ai essayé de trouver des réunions où je puisse aller. Et bien, j'ai vraiment eu de la chance car là-bas ils n'ont qu'une réunion. Elle se tient dans un clubhouse de AA. Quatre membres l'avaient choisie comme groupe d'appartenance et chacun d'eux était très chaleureux et prêt à aider. Peut-être ne comptent-ils qu'une réunion par semaine dans une ville de huit millions d'habitants, mais ils semblent en tirer le maximum. Je suis très fier de faire partie de leur famille.

John R, Colorado, USA

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« J'ai entendu une femme plus âgée parler de choses que je pensais être le seul à avoir faites. (J'avais 25 ans) Il était question des choses dont j'avais le plus honte ; je n'en avais parlé à personne. Il était question des sentiments les plus maladiés que j'avais jamais éprouvés, et néanmoins cette femme était là en train d'en parler. Elle m'a donné tellement d'espoir. Elle avait l'air d'aller très bien et d'avoir une grande confiance. Et elle avait 27 années d'abstinence. »

Mohamed A, Caire, Égypte

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« Un homme que je n'avais rencontré qu'une fois est venu vers moi, m'a demandé comment j'allais et se souvenait de mon nom. Pour moi, qu'il se souvienne de mon nom ce n'était vraiment pas rien. »

Mike C, Maryland, États-Unis



Des rêves ressurgissent, de nouvelles possibilités

Lors de CMNA-29, la promesse de rétablissement avait été formulée comme suit : « Une fois que les drogues se sont évanouies et qu'un dépendant travaille le programme, des choses merveilleuses arrivent, des rêves oubliés ressurgissent et de nouvelles possibilités voient le jour. » Pour moi, rien n'est plus vrai.

Comme je faisais le voyage à cette convention mondiale, j'étais rempli d'excitation, pensant que je me rendais à une expérience spirituelle. C'était ma première convention mondiale, mais des dépendants que je connaissais et respectais m'avaient dit depuis des mois de m'attendre à une expérience mémorable, aussi j'étais plus qu' impatient de me joindre à cette célébration du rétablissement.

Je suis arrivé à mon hôtel et là je retrouvais nombre de dépendants que je connaissais, venus de la Floride du Sud, et je ressentis immédiatement un sentiment d'unité avec mes camarades dépendants. Puis ce fut encore mieux.

Comme d'habitude, le fait que ce soit Dieu qui commande et pas moi, me fut rappelé. Après m'être inscrit à l'hôtel, je me mis à la recherche de mon filleul qui était venu en voiture depuis Atlanta, sa camionnette remplie de dépendants, et qui n'avait aucune idée de l'emplacement de notre hôtel. Je l'appelais sur son téléphone portable et le trouvais assis à la terrasse d'un restaurant à un pâté de maison de l'hôtel. Un « coup de Dieu » pour moi.

Après nous être tous installés, je me portais volontaire pour aider lors de deux des événements de la convention sans avoir la moindre idée du service je serais amené à faire. Lorsque je me présentai devant le coordinateur des bénévoles, on me dit de me tenir à environ un mètre de la scène de la « Funky Theme Party ».

Bien entendu, tous mes frères et sœurs en rétablissement étaient très joyeux, agités par l'émotion et la musique des années 70 qui remplissait le hall. A ma grande surprise, personne — pas une seule personne — n'a essayé de franchir la ligne imaginaire qui séparait la scène de la foule ! Ce fut encore une « chose de Dieu » pour moi.

Au fur et à mesure que la convention avançait, je rencontrais beaucoup d'autres membres de NA, chaque soir je parlais avec mon parrain et mon filleul et assistais à plusieurs forums et ateliers par jour. L'ampleur de ce qui était accompli par Dieu, NA et les membres de NA en rétablissement me frappa comme jamais auparavant.

En apparence j'étais calme et serein, mais à l'intérieur je chantais et dansais « I Feel Good ! » comme James Brown.

Et pourquoi pas ? Je vivais mon rêve d'avoir une vie pleine et riche sans drogue. Voir dans la banlieue d'Atlanta mes camarades dépendants, abstinents et libres, arborant leur nom prouvait encore et encore la puissance du programme. Mon sentiment d'appartenir à cette fraternité mondiale en fut énormément renforcé.

Je vivais également mon rêve d'avoir une vie dans laquelle mes pensées et ma conduite étaient centrées sur Dieu. Durant tout le temps que j'ai passé à CMNA-29, j'ai fait l'expérience de NA d'une manière nouvelle, j'ai fait l'expérience de la vie d'une manière nouvelle. Je quittai Atlanta avec un sentiment nouveau de gratitude pour ce magnifique programme ainsi que tous mes camarades membres de NA de part le monde.

Trevor P, Floride, États-Unis

Henri de H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri de H&P est l'as des mecs de H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri de H&P à l'adresse du BSM.



Chers lecteurs :

Au lieu de répondre à la question d'un membre, envoyée de quelque part depuis la terre-de-la-fraternité, j'ai pensé qu'il serait intéressant de vous présenter un peu de l'histoire de H&P en célébration du 50^{ème} anniversaire de NA.

Je vais commencer par quelques informations trouvées dans *Miracles Happen*, mais la majorité de l'article de ce mois-ci provient de nos archives. Je les ai parcourues pour retracer le développement des outils que nous utilisons aujourd'hui dans nos démarches locales de H&P.

Le travail auprès des institutions, comme on disait à nos débuts, a commencé dans NA après l'année 1962. Des membres de la fraternité de AA ont suggéré à un centre de traitement de la dépendance de Californie qu'ils devraient prendre contact avec Narcotiques Anonymes, parce que nous nous concentrons sur la dépendance plutôt que sur l'alcoolisme.

Dans les archives des Services mondiaux, j'ai retrouvé un exemplaire des « 1978 Southern California Regional Institutional Guidelines » (les « Lignes de conduite auprès des institutions régionales de la Californie du Sud de 1978 »), et un exemplaire des minutes du comité de la même année. Il semblerait qu'à cette époque H&P intervenait dans cinq établissements, participant à 16 réunions de H&P par mois. Ce me semble incroyable. Malheureusement, je n'ai pas pu retrouver de minutes de comités locaux ou régionaux de H&P antérieures à 1986, bien que je sois certain que des services H&P existaient en dehors de la Californie du Sud.

Ce qui suit résume les grandes lignes du développement du service H&P des Services mondiaux.

Lignes de conduite / Manuel de H&P

- ❖ Avant 1984, H&P utilisait une version des lignes de conduite rédigée par le Comité mondial de littérature. Il a été décidé par le comité H&P de la CSM en 1984 de tenir des ateliers dans le but de réécrire ces lignes de conduites H&P originelles.
- ❖ Lors de la Conférence des services mondiaux de 1985, la conférence a approuvé la « version bleu marine » des lignes de conduite H&P.
- ❖ En 1986, le nom de « Lignes de conduite » fut changé en celui de « Manuel » et les débats concernant les changements majeurs à effectuer commencèrent en octobre de la même année.
- ❖ CSM-1989 : la conférence approuva le *Hospitals and Institutions Handbook* (Manuel des Hôpitaux et Prisons) à l'unanimité, sans changement à effectuer.
- ❖ CSM-1996 : la conférence approuva des changements mineurs dans certains chapitres existant, le nouveau chapitre « Forensic and Psychiatric Units » (« Unités psychiatriques et judiciaires ») ainsi que des changements dans les chapitres « Learning Days » (« Journées d'apprentissage ») et « Preparation for Learning Days » (« Préparation aux journées d'apprentissage »).

- ❖ CSM-1997 : la conférence approuva des changements dans le chapitre « Do's and Don'ts » (« A faire et à ne pas faire ») du « Manuel des Hôpitaux et Prisons. »

Financement de H&P

- ❖ Avant 1981, les « boîtes de H&P » devinrent une collecte séparée de « la corbeille » dans les groupes de certaines régions et localités. La CSM-1981 reconnut cette collecte, mais à partir de 1984 des questions concernant la nécessité, la fiabilité et le caractère approprié de celle-ci furent soulevées par différentes localités et régions.
- ❖ La CSM-1987 approuva massivement la motion présentée par le Comité H&P de la CSM de supprimer les pratiques de financement séparé de H&P renvoyant la responsabilité de son financement à l'ensemble de la structure de service.

Réunions ouvertes / fermées de H&P

- ❖ Après de nombreuses demandes de clarification, la motion suivante fut proposée par le Comité H&P de la CSM : « Toutes les réunions de H&P sont considérées comme étant des 'réunions fermées' (seulement sur invitation du Comité H&P local) ». Cette motion fut approuvée par la conférence lors de la CSM-1987.

Le bulletin du Comité H&P de la CSM, « Reaching Out »

- ❖ La première publication du bulletin *Reaching Out* date de 1985. Le bulletin est mentionné pour la première fois dans les minutes du Comité H&P d'octobre 1984. Les minutes de 1985 montrent un changement dans le format du bulletin, qui restera le même jusqu'en 1989. Aujourd'hui nous comptons 1.530 inscrits par numéro, presque tous

des dépendants en prison, « derrière les murs ».

- ❖ Après avoir recueilli des suggestions de la fraternité via un questionnaire, lors de la CSM-1991 le Comité H&P a décidé à l'unanimité de charger le Conseil de direction du Bureau des services mondiaux de savoir si le BSM pouvait contribuer à H&P via l'aide d'un plan d'abonnement. Le Conseil donna son accord. Après une vaste campagne d'abonnement, le numéro de juillet 1991 de *Reaching Out* fut le premier à être distribuer sur abonnement, en plus des inscrits par numéro habituels. L'édition de juillet compta 60 abonnés, celle d'octobre 90 et celle de janvier 1992 plus de 100.

Stock et réserve de littérature

- ❖ En conclusion de la discussion de 1984 concernant les fonds supplémentaires collectés grâce à « la boîte de H&P », la CSM-1985 fit passer la motion instituant la structure des « Fonds spéciaux », conçue pour s'occuper des demandes de littérature des Comités H&P locaux et régionaux, de dépendants ou de professionnels de H&P.
- ❖ Le Coordinateur de projet du Comité H&P du BSM présenta des rapports sur les dépenses de littérature depuis la création des « Fonds spéciaux » en 1985 jusqu'à leur disparition en décembre 1988.
- ❖ Pour répondre aux demandes continues des Comités H&P locaux et régionaux, des dépendants et des professionnels de H&P, lors de la CSM-1989 le Comité décida d'inclure un poste séparé dans son budget annuel. La méthode concernant les dépenses est la même que celle du procédé mentionné dans les minutes de juillet 1985.

« IP » / brochures éditées par le Comité H&P de la CSM

- ❖ En 1984, le Comité commença à travailler sur une « IP » ou brochure d'information, qui aboutit à *Hospitals & Institutions Service and the NA Member « Les Hôpitaux, Prisons et le membre de NA »*. Cette brochure, après être passé par les étapes d'approbation des publications, fut approuvée lors de la CSM-1986.
- ❖ Le Comité finit la rédaction de *Rester abstinent à l'extérieur* en 1985 et vota de le soumettre au Comité d'approbation de la littérature de la CSM au cours d'un atelier en juillet 1985. La brochure fut approuvée lors de la CSM-1988.
- ❖ Lors de l'atelier de 1985, le Comité H&P de la CSM fit la demande que le Comité H&P régional du Colorado commence à travailler sur une brochure qui devint plus tard *For Those in Treatment* « Pour ceux qui sont en traitement ». Le Comité vota en octobre 1986 de soumettre la brochure au Comité d'approbation de la littérature. A la suite de la CSM-1988, « Pour ceux qui sont en traitement » fut soumis à l'approbation et aux suggestions de la fraternité, et la brochure fut approuvée lors de la CSM-1991.
- ❖ Le Comité commença les débats concernant une brochure pour les prisons en août 1985. Après l'atelier de septembre 1988, le nom de la brochure devint *Behind the Walls* « Derrière les murs ». Elle fut incluse dans le *Rapport sur l'Ordre du jour de la Conférence* de 1990 en vue de son approbation par la fraternité. La brochure « Derrière les murs » fut approuvée à l'unanimité par la conférence de 1990.

Cassette de la présentation devant un panel (parodique) des réunions de H&P

- ❖ Lors de la CSM-1993, la cassette audio « Présentation devant un panel parodique / Orientation de H&P » fut massivement approuvée. Elle finit même par faire partie du *Hospitals and Institutions Handbook* « Manuel des Hôpitaux et Prisons. »

Pour vous donner une idée de la croissance de la fraternité et du service H&P dans celle-ci : il existe actuellement 347 Sous-Comités H&P locaux enregistrés par les SMNA, bien que nous ne possédions ni adresse ni contact pour 41 d'entre eux, et il existe 70 Sous-Comités H&P régionaux enregistrés, dont deux sans adresse.

Je sais que nous avons bousculé notre format habituel, mais j'espère que vous aurez apprécié cette esquisse de notre développement. Si vous pensez que votre Sous-Comité local ou régional n'a pas fourni ses informations ou son adresse actuelles au Bureau des services mondiaux, veuillez bien les mettre à jour aussitôt que vous le pourrez. Si votre Sous-Comité local possède les archives de ses débuts, nous serions ravis de pouvoir les incorporer aux nôtres. Et si vous avez des questions pour Slim de H&P, veuillez bien nous les faire parvenir. Nous reprendrons notre format habituel lors du prochain numéro.

*Servant avec amour,
Henri de H&P*

La solution intérieure

Pourquoi est-il devenu habituel d'ouvrir nos réunions par la prière de la sérénité ?

Comme beaucoup d'entre vous le savent, la prière de la sérénité, telle que nous l'utilisons, est une version écourtée d'une prière chrétienne plus longue. (Petite digression : même le mot « prière » contient des connotations religieuses intrinsèques, mais ce n'est pas le sujet de cet article.) Cet article propose l'élimination dans Narcotiques Anonymes de la prière de la sérénité.

Je sais que certains d'entre vous suggéreraient que je fasse usage de la prière de la sérénité pour dépasser les objections que je peux y voir. Cependant, la nature même de la prière est à l'épreuve de tout changement. Le langage de la prière de la sérénité rend légitime la notion que je ne suis pas en mesure d'avoir un effet sur les changements dans mon environnement en affirmant que je devrais accepter les choses que je ne peux pas changer.

Je vais commencer par développer mon point de vue en discutant de Dieu avec un grand « G ». Des changements idéologiques se sont produits quant aux qualités attribuées à Dieu, qui ont remis en question les notions de la présence éthérée de Dieu, hors du monde. Au lieu de chercher à l'extérieur de nous-mêmes les qualités de Dieu ou correspondant à Dieu dont nous sommes dotés, dans la spiritualité « New Age » nous nous concentrons vers l'intérieur et mettons en avant que Dieu est à l'intérieur de nous tous.

L'un des caractères distinctifs de la dépendance est qu'elle constitue une solution extérieure à un problème intérieur. Si notre problème consiste entre autre dans le manque de sérénité, de courage ou de sagesse, ou de toute combinaison de ces trois choses, et que nous demandons à Dieu de nous accorder ces qualités, alors le cas d'une demande adressée à Dieu pour que celui-ci nous accorde ces qualités ne correspond-il pas une solution de la catégorie des solutions extérieures ?

Maintenant, en comparaison, Dieu comme solution extérieure n'est peut-être

pas une solution aussi mauvaise que...disons...les drogues ; mais quoi que ce soit qui entrave notre chemin vers la complétude ou fait obstacle à la vérité, constitue une part du problème et non de la solution.

Je sais ce que vous pensez. Ou, au moins, ce qu'une partie d'entre vous pense. Il y a quelque chose d'hérétique dans ma façon de penser. Après tout, le programme ne nous encourage-t-il pas à développer une relation avec Dieu ? Notre contact conscient avec notre puissance supérieure ne devrait-il pas constituer notre préoccupation principale ? La réponse à ses questions est de toute évidence *oui* !

Toutefois, rien n'exige que Dieu ne trouve pas son origine en nous — dans nos cœurs.

Si j'ai raison sur ce point, alors cela a pour conséquence que Dieu ne peut pas me donner ce que je possède déjà. Si Dieu est en moi, alors il en va de même des qualités qui lui correspondent ou qui sont de nature divine, que je demande à Dieu de m'accorder lorsque je récite la prière de la sérénité.

Pourtant, les demandes répétées que contient la prière de la sérénité supposent un manque de ces qualités mêmes. Par exemple : demander « la sagesse de connaître la différence » est, en un mot, superflu. La sagesse est le résultat de l'expérience. L'expérience est le moyen par lequel j'acquiers des connaissances. En acquérant une perception plus claire des choses, je peux d'autant mieux appliquer mon savoir afin de déterminer le genre de personne que j'aimerais être. La sagesse consiste dans l'application de mon savoir, accumulé à travers mon expérience. C'est, fondamentalement, une vaste relation de cause à effet. Dans ce cadre de pensées, je réalise que des concepts tels que la sérénité et le courage ne sont pas seulement le résultat d'avoir surmonté l'adversité, mais aussi les traits caractéristiques qui déterminent ma capacité à faire face aux défis de la vie.

Une autre objection quant à l'usage de la prière de la sérénité dans Narcotiques Anonymes provient d'une contradiction évidente, sur laquelle on ferme souvent les yeux. Notre onzième étape déclare que nous devrions prier « seulement pour connaître sa volonté à notre égard et pour

obtenir la force de l'exécuter ». De façon claire, la prière de la sérénité fait la demande expresse d'obtenir sérénité, courage et sagesse. Bien que ces qualités puissent très bien être la volonté de Dieu à notre égard, en faire la demande ne constitue-t-il pas, de même que faire la demande de tout autre principe directeur, une approche discrète pour imposer notre propre volonté ?

Après tout, la volonté de Dieu à notre égard consiste parfois dans le chaos, la lâcheté et l'ignorance, parce que nous ne pouvons connaître la sérénité, le courage et la sagesse que relativement à ce que ces choses ne sont pas. Il me semble que faire la demande d'un processus, d'un événement, d'un sentiment, d'une croyance ou d'un état d'esprit particulier constitue une violation directe de l'impératif qui nous dit de capituler devant la volonté de notre puissance supérieure.

Une troisième et dernière objection quant à l'usage de la prière de la sérénité tient à la répétition incessante que nous en faisons. Cette prémisse tire sa force de ce que nous supposons que Dieu est réellement « celui qui nous accorde » sérénité, courage et autres qualités semblables.

Le fait de réciter de façon répétitive la prière de la sérénité suggère deux possibilités : **1)** Que les qualités demandées ne sont jamais réellement acquises à partir de la source à qui nous les demandons, ou **2)** Que le Dieu qui nous accorde ces qualités le fait de façon arbitraire, et nous les refuse ou nous les retire apparemment sans rime ni raison.

Si la première possibilité était la bonne, alors demander de façon répétée quelque chose que nous n'obtiendrons pas, ne serait-ce pas là une forme de folie ? Cependant, il serait erroné d'affirmer que les qualités citées dans la prière de la sérénité ne se manifestent jamais. Clairement, l'expérience de nombre de membres de NA nous enseigne en permanence que nous avons effectivement l'expérience de ces qualités à des niveaux divers.

Si nous en avons l'expérience, alors nous devons les avoir en nous, et si nous les possédons déjà, alors pourquoi continuellement en faire la demande ? Est-ce qu'il n'y aurait pas là un rapport avec le désir insatiable de toujours avoir plus, trait caractéristique de la maladie de la dépendance ?

Si la seconde prémisse est exacte, alors il se passe quelque chose d'étrange. Un Dieu d'amour et qui se soucie de nous n'accorderait pas arbitrairement à certains et pas à d'autres, il me semble, les principes mêmes qui nous permettent de nous rétablir des obsessions et compulsions égocentriques qui entretiennent notre maladie. De même qu'il ne serait pas davantage sensé qu'un Dieu donne puis reprenne les cadeaux spirituels décrits dans la prière de la sérénité.

Au terme de notre enquête, que nous reste-t-il à faire ? Toute inclination vers l'acceptation sereine amène à reconnaître que la mise en question des normes laisse certains un tant soit peu en marge. Les conventions sont apaisantes, et en cela elles ne contribuent pas à prendre des initiatives. L'acceptation, néanmoins, n'implique pas le conformisme. Les germes de la résistance peuvent être nourris par des protestations non-violentes — le refus des masses de participer à la psalmodie cérémonieuse de la prière de la sérénité.

Laissons « le courage de changer les choses que nous pouvons » se poursuivre au-delà des moments de silence, dans la sagesse tranquille de la responsabilité personnelle qui nous permet, seul ou collectivement, d'adhérer à un choix et de tenter de rompre avec les solutions extérieures.

*Vôtre, en gratitude,
James T, Ontario, Canada*

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« Les deux messages les plus forts que j'ai entendus étaient qu'ici, j'avais ma place, et que je n'aurai plus jamais à être seul. »

Richard B, Floride, Etats-Unis



OPINION

La première fois

Je n'oublierai jamais ma première réunion de Narcotiques Anonymes. C'était en août 1969, à North Hollywood, Californie, Etats-Unis, et j'avais déjà sept mois d'abstinence.

NA n'existait pas là où j'étais devenu abstinent. Quelques personnes de « l'autre fraternité » m'ont dit qu'il existait un groupe en Californie du Sud portant le nom de Narcotiques Anonymes. Ils m'ont dit qu'il était réduit mais qu'il était profitable pour des gens comme moi.

J'étais nerveux en me rendant à ma première réunion de NA. J'avais l'habitude d'être entouré de gens plus vieux, qui racontaient des histoires auxquelles je ne pouvais pas m'identifier mais qui étaient très gentils avec moi. J'ai su instinctivement qu'en allant à NA, je me retrouverais avec des gens comme moi qui me connaîtraient et que je connaîtrais d'égal à égal. J'ai su qu'il ne serait plus question de me cacher derrière l'honnêteté *version douce*. Les dépendants disent les choses comme ils les sentent, et les disent telles qu'elles sont.

A ma première réunion de NA, il y avait environ 15 personnes — tous des « tox ». On aurait dit que tous portaient un tatouage sur le bras droit et « avaient tiré cinq ans » (fait cinq ans de prison).

Quand je suis allé aux toilettes pendant la réunion, un type piquait du nez par terre. Il venait de consommer. Je pensais, eh bien, bienvenue à Narcotiques Anonymes !

Les réunions étaient rudes. Il y avait peu de partages sur Dieu ou les étapes et, honnêtement, c'était un peu déprimant. Mais il y avait quelques membres qui ont fait toute la différence. Ces personnes m'ont fait une très grande impression. Un membre avait huit années d'abstinence et un tel temps d'abstinence, ça m'a vraiment fait peur. Je me suis dit que ce type devait être méchamment... vous savez quoi.

J'ai senti que l'autre fraternité ne nous prenait pas vraiment au sérieux. C'était comme si nous étions leurs « petits frères ». La seule chose à NA qui nous donnait une identité était notre livret blanc.

A l'époque, tout le monde allait aux réunions de l'autre fraternité et s'identifiait comme tel. Notre situation de dépendance à l'égard de cette fraternité a vraiment entravé notre croissance, mais cela a maintenu beaucoup d'entre nous en vie jusqu'à ce que nous soyons capables de nous tenir sur nos deux jambes.

Les membres qui, aujourd'hui, montrent peu de tolérance envers ceux qui ont suivi ce genre de parcours ne comprennent tout simplement pas quelle était la situation à l'époque. Le problème de sauver notre vie tout en étant politiquement correct ne se posait même pas.

Je me rappelle quand nous avons commencé à changer la façon de nous identifier en réunion. Parlez-moi d'essayer d'apprendre un nouveau tour à un vieux chien ! Ce fut difficile. Beaucoup de membres ont tout simplement refusé et nous ont dit où nous pouvions nous l'enfoncer.

Essayez de vous imaginer tout une bande de nouveau surgissant dans le programme, aujourd'hui, et vous dire « tu fais pas les choses comme il faut ! » Je parie que vous auriez un drôle de réaction.

Nous avons perdu beaucoup de monde. Personnellement, j'ai perdu de nombreux amis. J'aimerais tant qu'ils soient restés. Je sais qu'ils seraient très fiers d'où nous en sommes, aujourd'hui.

Je pense que dans NA, à l'époque, personne ne pouvait voir plus loin que le bout de son nez. Je crois que Jimmy K était le seul à avoir une vision. C'était le seul membre qui pensait qu'un jour nous nous retrouverions aux quatre coins de la planète. J'ai beaucoup de respect pour Jimmy et il le mérite entièrement.

Il a fait beaucoup pour NA, mais d'autres ont également beaucoup contribué. Si tant de responsabilités ont atterri entre les mains de Jimmy, c'est parce qu'il était un des seuls à venir régulièrement, qu'il avait un toit et un travail, sans mentionner les tonnes de temps d'abstinence qu'il avait déjà. Plus important, il se souciait profondément et avec passion de NA.

Il existe des membres partout dans le monde qui ont fait l'expérience de ce genre de responsabilités (par défaut) et qui les ont assumées. D'une certaine manière, cela fait partie de l'héritage de Jimmy.

L'une de mes grandes émotions et privilèges a été d'assister à notre croissance phénoménale aux Etats-Unis et partout dans le monde. En juillet, nous allons célébrer nos 50 ans et ce travail, celui que nous faisons dans NA, ne fait que commencer. J'en ai la chair de poule rien que d'y penser.

Anonyme

Besoin d'aide !

Le BSM recherche en permanence des candidats qualifiés et compétents pour des postes variés.

Aussi, si vous souhaitez devenir un employé spécialisé de NA, envoyez-nous votre CV ou contactez Roberta@na.org. Actuellement, nous recherchons un responsable du personnel et un coordinateur de rédaction / de projet.

Qu'est-ce que vous avez entendu, lors de vos premières réunions de NA, qui vous a fait revenir et donner une chance à ce programme ?

« La chose la plus importante pour moi a été de découvrir que j'avais une maladie, et qu'il y avait des milliers de gens comme moi qui restaient abstinents et profitaient de la vie sans drogues. J'ai réalisé que si cela marchait pour eux, pourquoi cela ne marcherait pas pour moi ? »

Jorge P, Lima, Pérou

GROUPE D'APPARTENANCE





CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire de notre site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises à *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par an, soit en janvier, avril, juillet et octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Canada

Colombie Britannique : 15-17 août ; British Columbia Regional Convention of NA XXIV ; Hilton Vancouver Metrotown, Vancouver ; réserv. hôtel : 800.HILTONS ; info : 604.879.1677 ; info cassettes conférenciers : 604.946.7071 ; inscription : 604.940.2033 ; écrire à : British Columbia Region, BCRCNA XXIV, Ladner Postal Outlet, Box 18603, Delta, BC V4K 4V7 ; www.bcrscna.bc.ca

Nova Scotia : 18-20 juil ; Pig Roast and Campout ; Recovery in the Woods, Blomidon Provincial Park ; réserv. hôtel : 902-765-6234 ; info : 902.582.7354 ; écrire à : Annapolis Valley Area, Annapolis Valley ASC, Box 522, Kentville, Nova Scotia, B4N 3X3 ; www.nearna.com/avana

2) 25-27 juil ; Spiritual in Nature ; Howard Johnson Hotel Halifax (Keddy's), Halifax ; info : 902.430.7300, 902.443.2948 ; écrire à : Central Nova Area Halifax ; Box 65 Central, Halifax, Nova Scotia B3J 2L4 ; www.centralnovaarea.ca

Ontario : 28 juil-4 août ; Bridging The Gap ; Blue Lake Provincial Park, Vermillion Bay ; écrire à : Winnipeg ASC, Box 25173, 1650 Main St, Winnipeg MB R2V 4C8

2) 7-9 nov ; The Adventure XI (L'Aventure XI) ; Ameri-Cana Resort, Niagara Falls ; réserv. hôtel : 800.263.3508 ; info : ccnaxi@msn.com ; date limite réception cassettes des conférenciers : 1 juil ; cana-acna.org/new/convention.html

Québec : 18-20 juil ; EANAC IV ; Free for the Miracle ; John Abbott College, St. Anne de Bellevue ; réserv. hôtel : 514.941.7136 ; écrire à : EANA, Box 453 NDG Station, Montreal, QC Canada

2) 10-12 oct ; 16th Annual Quebec Regional Convention ; Auberge des Seigneurs, Saint-Hyacinthe (near Montreal) ; réserv. hôtel : 450.774.3810 ; info : 514.326.2153, 514.253.0513

Colombie

Antioquia : 10-13 oct ; XII Convención Regional de NA Colombia ; CSA Sur de Antioquia, Medellín ; réserv. hôtel : +57.4.2511665 ; info : +57.1.2252095, +57.03.310 2311666, +57.4.2312016 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 31 août ; écrire à : Colombia/Bogotá, *OSR Colombia, Calle 48 n°48-14 Of. 806 Edificio Nuevo Mundo-Medellín ; or *OSA Bogotá, Calle 63 n°11-27 Local 211, Bogotá D.C. ; www.na-colombia.org

Danemark

Allinge : 5-7 sept ; BOKNA III ; Love and Cliffs (Kærlighed og Klipper), Allinge-Sandvig Borgerskole, Allinge ; info : +45.56486806, +45.56483372 ; écrire à : Bornhom Area, NA Gruppen Område Bornholm, Box 73, 3700 Ronne, Denmark

Grèce

Halkidiki : 10-12 oct ; ECCNA 20 ; Let Your Spirit Fly ; Kassandra Halkidiki (Palini Beach Hotel), Halkidiki ; réserv. hôtel : +0030.237.4022100 ; info : +30 210 9849366, +30 944 521894 ; écrire à : ECCNA 20/Greece, Box 75064, Post code 17610, Kalithea, Athens Greece ; www.eccna.com/

Norvège

Oslo : 26-28 sept ; OØKNA VII ; Stepping Through Life (Trinnvis gjennom livet) ; Nordseter skole, Oslo ; info : +47.67123610 ; inscription : +47.62531233 ; www.nanorge.org

Puerto Rico

Rio Grande : 25-27 juil ; Puerto Rico Convention XIV ; Westin Riomar Hotel, Rio Grande ; info : 787.274.0488

Royaume-Uni

Ecosse : 4-6 juil ; Glasgow Convention V ; Kelvin Park Lorne Hotel, Glasgow ; écrire à : Glasgow Area, NA Glasgow, Box 16177, Glasgow, G13 2YT

Etats-Unis

Alabama : 12-14 sept ; Surrender in the Mountains ; A Spiritual Retreat ; Cheaha State Park, Mt. Cheaha ; réserv. hôtel : 800.ALA.PARK ; inscription : 334.541.5154 ; info : 334.541.5154 ; écrire à : Alabama/NW Florida Region, AL/NWF RSC, 2701 Mall Rd, PMB 180, Florence, AL 35630 ; www.alnwflrscna.org

2) 26-28 sept ; MS, AL, TN Third Annual Unity Celebration ; Webster Hotel & Suites, Sheffield, AL ; réserv. hôtel : 256.383.4100 ; inscription : 731.824.2189 ; info cassettes conférenciers : 731.824.2189 ; écrire à : Trail of Tears ASC, Box 880, Humboldt, TN 38343

Arizona : 31 oct-2 nov ; Western Service Learning Days XVII ; Our Primary Purpose ; Best Western Grace Inn at Ahwatukee, Phoenix ; réserv. hôtel : 800.843.6010 ; inscription : 602.564.2823 ; info cassettes conférenciers : 602.282.8198 ; info : 480.921.4303 ; <http://wsld.org>

Californie : 3-6 juil ; 7th Annual Family Reunion Campout ; Lake Siskiyou, Mt Shasta ; info : 530.926.0617 ; info cassettes conférenciers : 530.235.2253

2) 3-6 juil ; WCNA-30 ; 30th World Convention ; 50th Anniversary of NA ; San Diego Convention Ctr, San Diego ; écrire à : NA World Services ; 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311, www.na.org

Caroline du Nord : 1-3 août ; When at the End of the Road X ; Sheraton Imperial Hotel & Convention Ctr, Durham ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; écrire à : New Hope Area, Box 25043, Durham, NC 27702

2) 12-14 sept ; More Powerful than Words XI ; Holiday Inn Express, Salisbury ; réserv. hôtel : 800.465.4329 ; info : 704.788.4653 ; info cassettes conférenciers : 704.630.9632 ; écrire à : Central Piedmont Area, Box 5293, Concord, NC 28027

Caroline du Sud : 22-24 août ; Welcome Home VIII Convention ; Clarion Town House Hotel, Columbia ; réserv. hôtel : 800.277.8711 ; info : 803.739.9308, 803.422.0473, 803.739.0334 ; écrire à : Central Carolina Area, Welcome Home Convention, 709 Woodrow St, Box 418, Columbia, SC 29205 ; <http://www.CRNA.org>

2) 10-12 oct ; This Is HOW We Do It Again n°1 ; Quality Hotel & Conference Ctr, Spartanburg ; réserv. hôtel : 864.503.0780 ; info : 864.595.1209, 864.433.1861 ; info cassettes conférenciers : 864.591.1387 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 19 juil ; écrire à : HOW Again Convention, Box 938, Duncan, SC 29334

Colorado : 25-27 juil ; Western States Unity Convention ; Sheraton Denver Tech Ctr, Denver ; réserv. hôtel : 303.799.6200 ; écrire à : DASC of NA, Box 8808, Denver, CO 80201 ; www.wsuc.org

2) 10-12 oct ; Never Alone, Never Again ; The Westin Westminster, Westminster ; réserv. hôtel : 800.937.8461 ; écrire à : nacolorado-crcna.org

Dakota du Sud : 19-21 sept ; SDRCA VI ; Oaks Hotel, Sioux Falls ; réserv. hôtel : 605.336.9000 ; info : 605.728.6841, 605.498.3413

Delaware : 4-5 juil ; 50th NA Birthday Bash ; Wyndham Hotel-Wilmington, Wilmington ; réserv. hôtel : 800.WYNDHAM ; info : 215.483.5154, 215.483.5154, 215.849.2239 ; écrire à : Greater Philadelphia Region, 6212 Ridge Ave, Philadelphia, PA 19128 ; www.naworks.org

Floride : 10-12 oct ; MidCoast Convention ; MCCNA ; Embassy Suites/Boca Raton, Boca Raton ; réserv. Hôtel : 561.994.8200 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 1^{er} août ; www.midcoastarea.org

Géorgie : 14-17 août ; MACNA XIII ; Unity Is the Key ; Sheraton Atlanta Hotel, Atlanta ; réserv. hôtel : 404.659.6500 ; info : 404.328.9997 ; écrire à : Midtown Atlanta Area, Box 5831, Atlanta, GA 30307-1562 ; www.grscna.org

Hawaï : 23-26 oct ; 12th Annual Hawaii Regional Convention ; E PupuKahi (We Are One) ; Royal Lahaina Resort, Kaanapali ; réserv. Hôtel : 800.222.5642, 808.572.5100 ; info : 808.280.5060 ; écrire à : Hawaii Region, Box 6160, Kahului, Hawaii 96733-6160 ; www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm

Idaho : 15-17 août ; Serenity in the Wilderness XVI ; Chemeketa Campgrounds, Sawtooth Mountain Range ; info : 208.388.4880 ; www.sirna.org

2) 24-26 oct ; Pacific Northwest Convention XXVI ; DoubleTree Riverside Hotel, Boise ; réserv. hôtel : 800.222.8733 ; inscription : registration@sirna.org ; info cassettes conférenciers : programs@sirna.org ; info : coninfo@sirna.org ; écrire à : Southern Idaho Region, Box 651, Wendell, ID 83355 ; www.sirna.org/pnw26.htm

Illinois : 22-24 août ; Living the Dream Area Convention III ; Crowne Plaza Hotel, Springfield ; réserv. hôtel : 217.522.1507 ; info : 217.899.9437, 217.522.9906, 217.528.9225 ; écrire à : Living the Dream Area, 1512 N 15th St, Springfield, IL 62702 ; www.girscna.org/ltd

2) 29-31 août ; Chicago Metro Unity Convention III ; Radisson O'Hare Hotel, Rosemont ; réserv. hôtel : 847.297.1234 ; écrire à : North Suburban/North City/Lake Borderline Areas, Box 594, Waukegan, IL 60079 ; www.chicagona.org

3) 31 oct-2 nov ; JACNA VI ; Changing Attitudes in the City of Hope ; Crystal Lake Holiday Inn, Crystal Lake ; réserv. hôtel : 800.465.4329 ; info : 815.919.0324 ; écrire à : Joliet Area, Box 336, Joliet, IL 60433

Maine : 12-14 dec ; Multi Regional Learning Event VIII (MRLE) ; Notre Dame Spiritual Ctr, Alfred ; info : 603.622.4464, 603.798.4329 ; écrire à : Northern New England Region, NNERSC, Box 1274, Saco, ME 04072

Massachusetts : 11-13 juil ; Serenity in the Berkshires XIV ; Camp Stevenson-Witawentin on Lake Onota, Pittsfield ; info : 413.442.7321

2) 8-10 août ; Growing in Recovery, A Decade of Growth ; Marriott Hotel, Springfield ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 413.598.8637 ; info cassettes conférenciers : 413.747.5654 ; inscription : 413.796.4797 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 10 juil ; écrire à : Western Massachusetts Area, Box 5914, Springfield, MA 01104

Michigan : 14-17 août ; NBS Recovery Retreat VIII ; Fort Custer Recreation Area, Kalamazoo ; réserv. hôtel : 616.628.5342 ; info : 616.998.9409, 616.544.0735 ; écrire à : NBS NA, 24739 S 29th St, Gobles, MI 49055

2) 22-24 août ; R&R at the Fort ; Camp Fort Hill, Sturgis ; info : 269.273.4137 ; www.r-n-r-at-the-fort.org

3) 29 août-1 sept ; MRCNA XIX ; One Promise, Many Gifts ; Valley Plaza Resort & Convention Ctr, Midland ; réserv. hôtel : 989.496.2700 ; info : 616.304.3058, 616.522.0370 ; écrire à : Michigan Region, Box 21051, Lansing, MI 48909-1051 ; www.michigan-na.org/mrcna

Minnesota : 18-20 juil ; Pig 2003 Campout ; Country Camping, Isanti ; réserv. hôtel : 763.444.9626 ; écrire à : South Suburban Fireside Area, Pig Committee, Box 2583, Inver Grove Hgts, MN, 55076 ; www.naminnesota.org

Mississippi : 17-19 oct ; MRCNA XXI ; When rt the End of the Road ; Ramada Inn, Greenville ; réserv. hôtel : 800.272.6232 ; info : 662.335.4952, 662.334.9747, 662.332.6108 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 15 août

Missouri : 25-27 juil ; 24th Annual High on Life Picnic ; Bucksaw Point, Truman Lake, Clinton ; réserv. hôtel : 660.477.3900 ; info : 417.781.9420, 918.540.0836 ; écrire à : Ozark Area, Box 2923, Joplin, MO 64804

Nebraska : 26-28 sept ; Nebraska Regional Convention XX ; Ramada Inn & Conference Ctr, Kearney ; réserv. hôtel : 800.652.1909 ; info : 308.240.3236, 308.530.3039 ; écrire à : NRCNZ-XX, Box 205, Kearney, NE 68848

New Jersey : 22-24 août ; Spiritually Refreshed, Glad to Be Alive ; Paterson ; info : 973.684.3421 ; écrire à : Greater Paterson Area Convention ; Box 2435, Paterson, NJ 07509

2) 31 Oct-2 nov ; In the Spirit of Unity IX ; Sheraton Airport Hotel, Newark ; réserv. hôtel : 973.690.5500 ; info : 732.669.0129, 908.355.3200, 973.923.6643 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 31 août ; écrire à : Northeast New Jersey Area Convention, Box 409, Roselle, NJ 07203

New York : 29 août-1^{er} sept ; Recovery in the Woods XVII ; Camp Pioneer & Retreat Ctr, Angola ; écrire à : Buffalo Area Service Committee, Box 64, Buffalo, NY 14207 ; www.nawny.org

2) 3-5 oct ; Western NY Regional Convention ; Holiday Inn Resort & Conference Ctr, Grand Island ; réserv. Hôtel : 716.773.1111 ; info : 716.894.5719, 716.570.6995 ; info cassettes conférenciers : 716.834.1871 ; écrire à : WNYRCNA VIII, Box 151, Buffalo, NY 14207-0151

Oklahoma : 18-20 juil ; Roman Nose Spiritual Retreat ; Roman Nose State Park, Watonga ; réserv. hôtel : 800.892.8690 ; inscription : 918.225.4685 ; www.okna.org/pasc/activities.htm

2) 10-12 oct ; Shawnee Fall Convention ; Ramada Inn, Shawnee ; réserv. hôtel : 405.275.4404 ; info : 405.964.5218 ; info cassettes conférenciers : 405.447.7814 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 15 août ; écrire à : Shawnee Group, 1120 1/2 North Kickapoo, Shawnee, OK 74801

Pennsylvanie : 18-20 juil ; The Just for Today/Day by Day Group Annual Spiritual Retreat III ; Chapman Dam State Park, Clarendon ; réserv. Hôtel : 814.723.7443 ; inscription : 814.723.7443 ; info : 814.723.7443, 814.968.3722 ; écrire à : Just for Today Group, Box 194, Clarendon, PA 16313-0194

Tennessee : 15-17 août ; Unity V ; One Disease, One Promise ; Marriott at Vanderbilt, Nashville ; réserv. hôtel : 800.285.0190 ; info cassettes conférenciers : 615.506.0205 ; inscription : 615.329.0853 ; info : 615.586.3300 ; écrire à : Middle Tennessee Area, Box 100525, Nashville, TN 37224

2) 3-5 oct ; NA Nashville History Conference ; Nashville ; info : 615.258.3811, 615.371.5441, 615.855.6643 ; www.nanashville.org

Texas : 25-27 juil ; Recovery by the Sea XIX ; Padre Island, Corpus Christi ; réserv. hôtel : 361.814.4777 ; écrire à : CBANA, 3458 Topeka, Corpus Christi, TX 78411 ; www.cbana.org

2) 12-14 sept ; Miracles and Solutions Group, Celebrating 10 Years of Recovery ; Austin Airport Marriott South, Austin ; réserv. Hôtel : 800.228.9290 ; info : 512.719.5899, 512.748.0415, 512.322.9234 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 15 juil ; écrire à : Miracles & Solutions Group, 2915 MLK Blvd, Austin, TX 78702

3) 3-5 oct ; 12th Annual Frolic in the Woods ; Garner State Park, Concan ; réserv. Hôtel : 512.389.8900 ; écrire à : Esperanza Area, 2186 Jackson Keller, N° 335, San Antonio, TX 78213 ; www.eanaonline.org

Utah : 25-27 juil ; Utah Region Campvention XX ; East Gate Campground, Zion National Park ; info : 801.644.2423 ; écrire à : URCNA, Box 994, Springville, UT 84663 ; www.utahna.org/campvention.htm

Vermont : 15-17 août ; Green Mt Area Back to Basics Campout XIX ; Wallingford Boys' Camp, Wallingford ; réserv. hôtel : 603.585.9453 ; info : 603.588.3132 ; écrire à : Green Mountain Area, Box 6414, Brattleboro, VT 05302

Virginie : 18-20 juil ; 22nd Annual BRANA Campout ; Natural Chimneys State Park, Mt Solon ; réserv. hôtel : 888.430.CAMP, 540.350.2510 ; area hotline message service : 540.885.7800 ; écrire à : Blue Ridge Area, Box 1959, Chesterfield, VA 23832-9109

2) 1-3 août ; Almost Heaven Area Convention XVII ; 4-H Ctr, Front Royal ; info : 304.264.1450, 304.728.2274, 304.229.4520

3) 12-14 sept ; OLANA Unity Fest XI ; Got Recovery? ; Holiday Inn, Chesapeake ; réserv. hôtel : 800.HOLIDAY ; info : 757.686.3934, 757.484.9542 ; info cassettes conférenciers : 757.638.5542 ; écrire à : OLANA Unity Fest XI, Box 1063, Franklin, VA 23857

Virginie de l'Ouest : 31 oct-2 nov ; True Colors XVII ; Vision Without Limits ; Cedar Lakes, Cedar Lakes/Ripley ; réserv. hôtel : 304.372.7860 ; info : 304.768.1626, 304.325.9803 ; écrire à : Mountaineer Region, Convention Sub-Committee, Box 2381, Morgantown, WV 26502-2381 ; www.mrscna.org/convention.html

Wisconsin : 1-3 août ; 14th Annual Unity Jam Campout ; YMCA Camp Y-Koda, Sheboygan ; réserv. hôtel : 920.458.7078 ; inscription : 920.254.4220 ; info : 920.750.6329, 414.254.4221 ; écrire à : Kettle Moraine Area, Box 1022, Sheboygan, WI 53082-1022 ; www.wisconsinna.org

2) 17-19 oct ; WSNAC XX ; Marriott Hotel, Madison West, Madison ; réserv. hôtel : 608.831.2000 ; inscription : 608.257.1990 ; info : 608.845.3428 ; info cassettes conférenciers : 608.877.2909 ; date limite réception cassettes des conférenciers : 15 août ; écrire à : WSNAC XX, Box 1666, Madison, WI 53701 ; www.wsnac.org

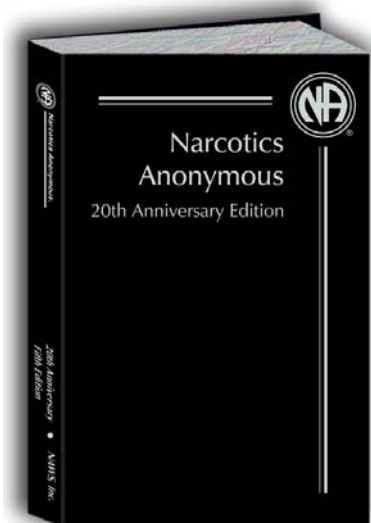
Mise à jour des produits du BSM

Anglais

20^{ième} Anniversaire du Texte de base

2003 marque le 20^{ième} anniversaire de la première édition du Texte de base. Pour commémorer cet événement, nous avons publié une édition limitée du Texte de base. Chaque exemplaire est numéroté à la main, relié en cuir noir, un marque-page de satin noir cousu en reliure, les caractères de couverture et la tranche sont estampés à la feuille de platine.

Article n° 1104 Prix 25,00 \$ US



Anglais

Ça marche : Comment et pourquoi

en CD-ROM

La version CD-ROM du livre, comprenant une option de recherche par mot ou phrase.

Article n° 8910 Prix 18,85 \$ US

Guides des étapes de NA

en CD-ROM (pour PC seulement)

Un CD-ROM interactif, facile d'emploi.

Pour chaque étape, les membres peuvent taper leurs réponses aux questions et les sauvegarder en un document au format Word.

Article n° 8911 Prix 18,85 \$ US

Juste pour aujourd'hui

en CD-ROM (pour PC seulement)

Une version interactive de notre livre de méditations quotidiennes, avec en option la possibilité d'afficher la méditation du jour au démarrage ou de tenir un journal.

Article n° 8912 Prix 18,85 \$ US

Lots CD-ROM + livre

Nos livres accompagnés de leurs versions CD-ROM respectives.

Texte de base, CD-ROM + livre

Article n° 8930 Prix 27,00 \$ US

Ça marche, CD-ROM + livre

Article n° 8931 Prix 25,00 \$ US

Guides des étapes de NA, CD-ROM + livre

Article n° 8932 Prix 25,00 \$ US

Juste pour aujourd'hui, CD-ROM + livre

Article n° 8933 Prix 25,00 \$ US

Néerlandais

Texte de base

NA-Anonieme Verslaafden

Article n° NL-1101 Prix 9,70 \$ US

Portugais

Juste pour aujourd'hui

Só por hoje

Article n° PO-1112 Prix 7,70 \$ US

Russe

IP n° 22 : Bienvenue à

Narcotiques Anonymes

Добро пожаловать в Анонимные Наркоманы

Article n° RU-3122 Prix 0,21 \$ US



Persan

IP n° 9 : Vivre le programme

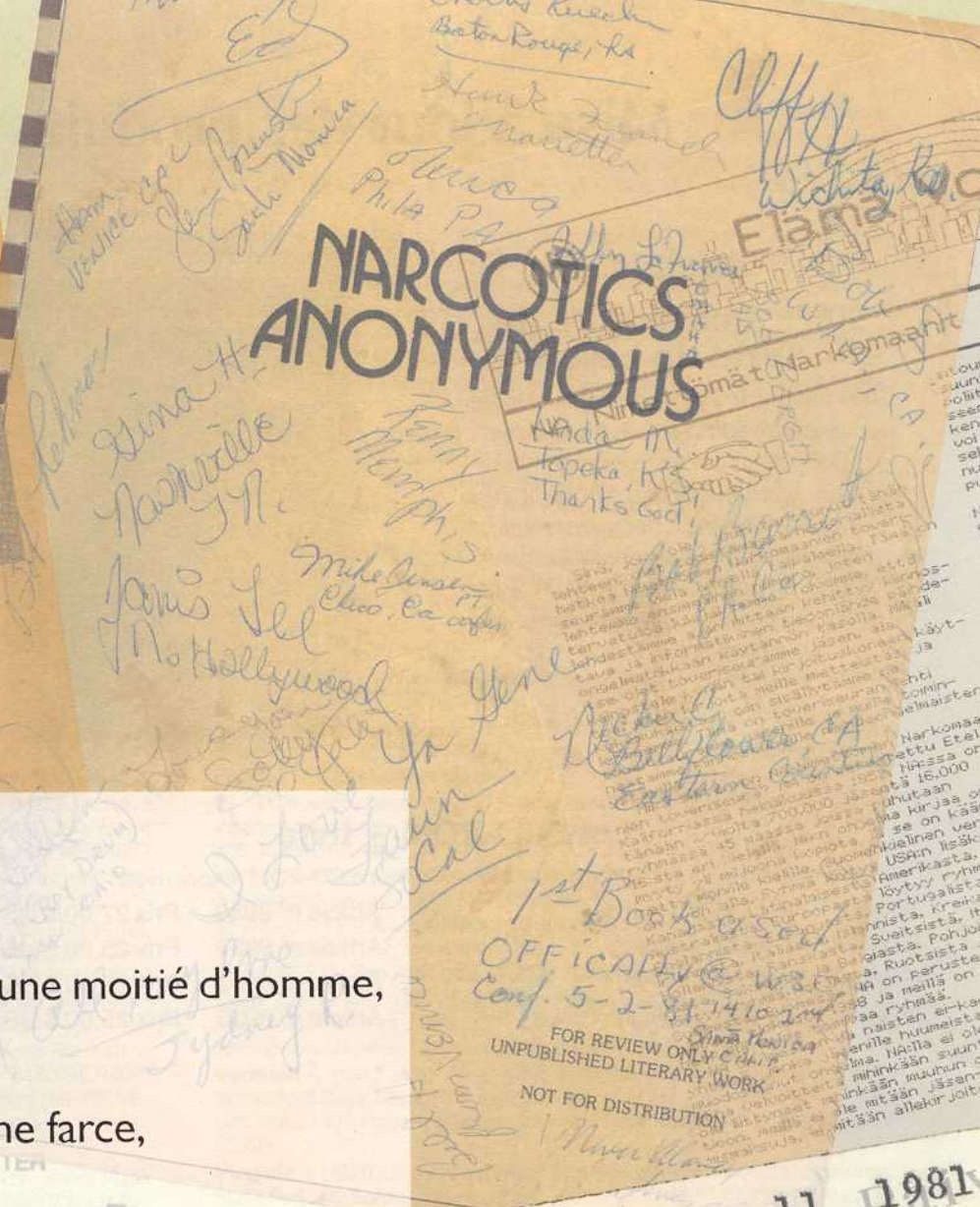
زندگی به روال برنامه

Article n° FA-3109 Prix 0,21 \$ US

Finlandais

Cartes de lecture en groupe

Article n° FI-9130 Prix 2,20 \$ US



« Sans un **rêve**
un homme n'est qu'une moitié d'homme,
sans une **vision**
une fraternité est une farce,
avec ces deux choses
tout est possible. »

THE Daily Surrender
Our Common Wellfare Should Come First.
June/July 1989
FREEDOM 5 - CONTINUING MIRACLES - JULY 1-4, 1989
MICHIGAN REGIONAL CONVENTION
OF NARCOTICS ANONYMOUS

Jimmy K

FIRENZE - Museo Nazionale (Bargello)
Andrea Della Robbia (1415-1475)
Bambino con ghirlanda
Bust of a Young Girl
Buste de Jeune fille
Bambino con ghirlanda
May 11, 1981

Dear Jimmy,
Many thanks to you and Albert for the material. I've seen that it has gone to the right people. If they need help in translating I'll lend a hand.

Very best wishes,
Clare Selph

Dear Members:
Many of you recently voted on issues that concerned our World Service "Boards and Committees". As the votes were tallied, the voice of the Michigan Region was to pass all motions with the exception of Motion #5: "To refer LP #H-18 back to the World Literature Committee to be placed on the A list for further revisions."
Due to the limited amount of space provided here, I will refer to motions by their respective number in the Conference Report.

When I returned from the World Service Conference last week and was informed that the deadline for getting an article into this issue was about 10 days, I was concerned about being able to tell you everything that happened in a concise frame-work that would enable you to understand and feel everything that went on. I cannot. The specific substance of the conference; motions that passed or failed; literature planned and approved, what is...

The planning process for Continuing Miracles - Freedom 5 is proceeding well. Regional support has been good. MRCNA 3 will be held at the Clarion Hotel, 6820 South Circle St. in Lansing, Phone (517) 694-8123. Reservations 1-800-333-8123.

As stated in convention guidelines, conventions bring our members together in celebration of recovery. Yes, this is a

RSR REPORT FROM WSC '89

RSR ALTERNATE REPORT FROM WSC '89

FREEDOM 5 CONVENTION CHAIRPERSON'S REPORT